

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général

Le TGV sera de retour le 14 décembre 2008



«Le retour du TGV le 14 décembre 2008 est une grande victoire pour la Vendée», s'est réjoui Philippe de Villiers, au terme d'un long combat mené par le Conseil Général pour le désenclavement ferroviaire de la Vendée. Les travaux d'électrification de la voie Nantes/Les Sables viennent en effet de commencer, et s'achèveront donc dans un peu moins de trois ans. A la clé : une attractivité renforcée, plus de confort pour les usagers, et de nouvelles perspectives pour les entreprises vendéennes.

Le budget départemental 2006 adopté L'innovation à l'ordre du jour

Le Conseil Général vient d'adopter son budget 2006. Cette année est placée sous le signe de l'innovation, avec au programme le lancement d'une série de nouvelles mesures

destinées à préparer la Vendée aux défis de demain. Plan en faveur des énergies renouvelables, programme pour le logement, expérimentation de routes de dernière génération, nou-

velles solidarités... La liste est longue des réalisations qui vont permettre, au cours des mois qui viennent, d'adapter le modèle vendéen aux exigences des 20 prochaines années.

A LIRE

Dossier pages 6 et 7

- Un budget rigoureux malgré une situation difficile.
- Le Boistissandeau : un espoir pour les personnes âgées et leurs enfants handicapés
- Expérimentation : des routes en polystyrène
- Le Conseil Général lance le plan Vendée énergie
- Un nouveau programme en faveur d'un habitat humain
- Philippe de Villiers : «Nous ne pouvons pas nous contenter de nous mirer dans nos succès».

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3
AU QUOTIDIEN	Pages 4-5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
A DÉCOUVRIR	Page 9
SORTIR EN VENDEE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

Trois Vendéens à l'assaut de la Route du Rhum (p12)



600 000 Vendéens en 2007 Le boom démographique

Page 3



50 000. C'est le nombre d'habitants supplémentaires enregistrés en Vendée depuis 1999. L'INSEE observe ainsi une croissance moyenne de 1,36%, contre 0,62 en France et 0,86 dans la région. Un véritable boom démographique, qui tient à deux raisons principales : la qualité de vie et le dynamisme économique, ces deux facteurs entraînant l'arrivée de jeunes actifs attirés par les emplois que propose la Vendée et donc une hausse des naissances. Le cap des 600 000 habitants devrait être franchi dès 2007.

Page 4

Métiers traditionnels A l'affût de deux tonneliers

C'est dans les vieux tonneaux qu'on fait les meilleurs vins. Une devise que ne renieraient pas Jean-Yves et Maxime Manceau, qui comptent parmi les derniers tonneliers artisanaux de Vendée. Pour le Journal de la Vendée, le père et le fils ont mis en perçe les secrets de leur art.



Page 5

Association Grands Parrains Portrait de Suzanne, «grand mère du cœur»

Page 8

Les Sables : Le Roi se meurt Rencontre avec Michel Bouquet

Dans le cadre des Spectacles de Vendée, Michel Bouquet était aux Sables d'Olonne les 16 et 17 février pour interpréter ce rôle grandiose de Bérenger dans *Le Roi se meurt* d'Ionesco. Ce monstre sacré du théâtre a accepté de nous parler de son art et de partager avec nous ce qui nourrit et fait la force de sa vie de comédien : plaisir des tournées, passion des beaux textes, force de la scène, échanges avec son public... Rencontre avec cet amoureux fidèle des grands auteurs français.



Page 9

Création culturelle Les trois mousquetaires sous toutes les coutures

Petit détour par les coulisses de la nouvelle pièce de Mario Badajoz à Luçon : *Les trois mousquetaires*. A plusieurs mois de la générale, les stars sont pour l'instant les couturières, qui s'affairent sur les nombreux costumes d'époque qu'il faut créer. Visite d'un atelier ouvert à tous les vents de l'histoire.



Page 11

Athlétisme La Vendée accueille les championnats de France de cross-country

DÉSENCLAVEMENT FERROVIAIRE - Les travaux d'électrification ont commencé Le TGV sera de retour le 14 décembre 2008



Le retour du TGV en Vendée va permettre de doter le département d'un outil indispensable au renforcement de son attractivité.

Le TGV Paris/Les Sables revient en Vendée le 14 décembre 2008. La SNCF vient en effet d'engager les premiers travaux d'électrification de la ligne. L'aboutissement d'un long combat mené pour le désenclavement ferroviaire de la Vendée.

Il fera son retour en gares de La Roche et des Sables le 14 décembre 2008. Après une interruption malheu-

reuse en décembre 2004, le TGV Nantes/Les Sables est donc à nouveau sur les rails. La société Réseaux Ferrés de France (RFF) et la SNCF viennent en effet d'annoncer le calendrier d'électrification de la voie, dont les travaux, qui viennent de démarrer, sont financés par l'Etat et les collectivités locales, dont le Conseil Général à hauteur de 20,4 millions d'euros. «Négociée par l'ancienne majorité régionale et

le Conseil Général dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, cette opération est le fruit de l'expérience du TGV tracté, menée entre 2000 et 2004 et qui avait permis à la SNCF de juger de la rentabilité d'un TGV vendéen», explique Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général. Pour Philippe de Villiers, il s'agit «D'un pas essentiel dans le désenclavement ferroviaire de la Vendée, tellement impor-

tant pour l'économie et les emplois de la Vendée, mais aussi pour le confort des usagers, notamment les plus fragiles». Car la poursuite du TGV en provenance de Paris vers la Vendée va permettre d'éviter une rupture de charge bien contraignante en gare de Nantes. Et de doter la Vendée, pour tant l'un des départements les plus attractifs de l'ouest, d'un outil moderne dont elle est pour l'instant le seul de la façade atlantique à être privé. Loin de

se reposer sur cette victoire, le Conseil Général regarde désormais vers le sud, et notamment vers la voie Nantes-Bordeaux. La prochaine étape du désenclavement ferroviaire vendéen est en effet d'obtenir un accord pour que cette voie soit modernisée et, à terme, électrifiée elle aussi. Cela permettrait de réduire le temps de trajet actuel entre Nantes et Bordeaux, qui est actuellement de quatre heures pour seulement 377 kilomètres.

Trois ans de travaux : le calendrier pour les travaux d'électrification de la voie est le suivant :

- 2006 : premiers travaux préparatoires le long des voies et sur les ouvrages d'art; modernisation du poste d'aiguillage de l'Herbergement.
- 2007 : en avril, installation du premier des 4 000 poteaux caténaires de la ligne. Réalisation d'un nouveau poste de commande informatisé des aiguillages en gare de La Roche.
- 2008 : en septembre, pose du dernier poteau caténaire. Premiers essais de la ligne électrifiée puis ouverture de la ligne en décembre.

A noter qu'entre janvier et avril 2008, la voie unique entre La Roche et Les Sables sera fermée en semaine. Des cars prendront le relais du trafic ferroviaire. La voie Nantes/La Roche étant à double sens, le trafic sur cette portion ne sera pas perturbé mais simplement dévié en fonction de l'avancement des travaux. Par ailleurs, la voie B de la gare des Sables sera allongée et le quai surélevé.

FORMATION - 1^{ère} promotion «pêche» à L'ISEME Sept mois pour devenir pro de la pêche de loisirs



Quatorze personnes ont fréquenté cette année l'Institut Supérieur Européen des Métiers de l'Environnement (ISEME) de Pissote pour obtenir un Brevet Professionnel de pêche de loisirs. Au programme des sept mois de cette formation unique dans la région : promotion de l'activité, développement du tourisme littoral, analyse des

attentes des différents publics, gestion administrative et financière d'une activité, transmission des savoir-faire... Sans oublier une partie pratique durant laquelle les stagiaires ont pu organiser une animation pédagogique qui a rencontré un franc succès. «Avec ce brevet en poche, les diplômés de cette première promotion peuvent s'installer à leur compte ou devenir salarié d'une structure touristique, d'un centre d'initiation à l'environnement, d'une fédération de pêche, d'une collectivité territoriale...» explique Bruno Reversé, directeur de l'ISEME. La deuxième promotion fera sa rentrée le 27 mars prochain, et, fort de son succès, l'ISEME projette désormais de mettre en place un pôle européen de pêche de loisirs réunissant de nombreux professionnels français et étrangers.

■ Renseignements : 0820 815 372 / etablieries.iseme@etablieries.fr

SCOLAIRES - Sécurité routière dans les cars Sanctionner les actes de violence

Le Conseil Général a décidé de prendre des mesures fermes contre les actes d'indiscipline et de violence verbale rencontrés de plus en plus souvent dans les transports scolaires. Refus de présenter son titre de transport au chauffeur, impolitesse, insolence et même insultes et crachats sont, hélas, des événements auxquels les chauffeurs et les accompagnateurs du Département sont confrontés aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle le Conseil Général, en lien avec le directeur de cabinet du Préfet, l'inspection académique, la direction de l'enseignement

catholique et les représentants des transporteurs, a décidé de prendre rapidement en main ce problème afin de lutter contre ces actes de violence et afin de réprimander les quelques fauteurs de trouble. «Les parents d'élèves seront informés en temps réel des sanctions prises à l'avenir envers les élèves; des mesures fermes et concrètes vont être mises en place pour que les chauffeurs, les accompagnateurs mais aussi les autres élèves ne subissent plus de préjudices de cet ordre», annonce Jean-Pierre Lemaire Conseiller Général de Pouzauges.



Le Conseil Général va aider les chauffeurs à se prémunir contre les violences qui leur sont faites.

Conférence d'Enfants du Mékong le 16 mars

Le 16 mars prochain à 20h30, l'association humanitaire «Enfants du Mékong» propose une grande soirée d'information sur ses activités. Organisée à la salle Réaumur de l'IST à La Roche-sur-Yon, cet événement permettra notamment au public de visionner un film retraçant les missions de cette association qui propose de parrainer la scolarité d'enfants d'Asie du sud Est. L'objectif poursuivi est de permettre à ces enfants de se sortir de leur misère par l'instruction, tout en leur offrant une vraie relation d'amitié et d'échanges avec leurs parrains occidentaux.

■ 16 mars à 20h30, à l'IST, 28, Bd d'Angleterre, La Roche-sur-Yon
Entrée libre, renseignements : 02 51 36 50 52



Des ambassadeurs de la culture germanique dans les collèges

Depuis quinze jours, trente-deux collèges vendéens accueillent un assistant culturel autrichien. La venue de ces ambassadeurs de la langue et de la culture germanique est à l'initiative du Conseil Général, qui propose ainsi aux jeunes Vendéens une ouverture internationale originale. Ces 18 jeunes, auxquels est proposé un programme de découverte de la Vendée organisé par l'école des Etablières, interviendront notamment dans les cours d'allemand, d'histoire et de littérature.



ENTREPRISE - Transports Morineau à Aubigny Meilleur élève au Challenge Sécurité Routière

L'entreprise de transports Morineau à Aubigny a fait de la sécurité routière sa ligne de conduite. De l'aménagement du site au contrôle des véhicules en passant par la tenue sécurisée des chauffeurs, rien n'est laissé de côté pour éviter au mieux les risques routiers. Le point sur place.

Si votre route vous mène un jour à l'entreprise Morineau d'Aubigny, vous pourrez constater de visu combien la sécurité est primordiale sur le site. Vous vous rendrez compte dès la 2x2 voies que le site jouit par exemple d'un fort éclairage qui facilite l'accès des poids lourds à la tombée de la nuit et par mauvais temps. Le parking visiteurs est fermé et éclairé, et des barrières empêchent à quiconque de pénétrer sur ce site traversé, chaque jour, par quarante et un gros camions, des dizaines de porte-voitures, tout ce trafic nécessitant une grande vigilance sur le site. C'est l'une des raisons

qui a poussé le directeur à mettre en place une charte de sécurité routière au sein de l'entreprise. Dorénavant, la circulation se fait à sens unique.

Premier prix du Challenge Sécurité Routière en 2004

«En 2003, quand l'entreprise a quitté Jard pour s'implanter à Aubi-

gny, nous avons pris la décision de revoir complètement la conception du site afin de mettre en place plusieurs actions concrètes de sécurité», explique Roland Audouin, directeur administratif. En arrivant chez nous, les chauffeurs signent et leur contrat et une charte de trente pages qui détaille toutes les mesures de sécurité à respecter à l'intérieur et lors des

déplacements». Former les chauffeurs, mettre en place une prime annuelle qualité au chauffeur ayant le mieux respecté la charte, fournir des chaussures de sécurité, un gilet phosphorescent et un manuel à chaque conducteur, interdire la conduite après 20h et le week-end pour éviter l'endormissement au volant, augmenter les temps de repos font partie des actions adoptées par les transports Morineau. En ce qui concerne le matériel, plusieurs dispositions ont été également prises : création d'un atelier de maintenance des véhicules, renouvellement du matériel, contrôle des pneus, manettes installées à droite de la cabine afin que les chauffeurs soient du côté du trottoir lors des manoeuvres... Autant de mesures et des résultats probants (zéro accident depuis la mise en place de la charte) qui ont hissé l'entreprise au sommet du podium «Challenge Sécurité Routière Entreprise».



Chaque chauffeur de l'entreprise signe une charte de qualité et perçoit une prime en fonction de son respect.

DÉMOGRAPHIE - La population compterait aujourd'hui 590 000 habitants Vendée : le boom démographique

Depuis deux ans, sur les 282 communes vendéennes, 109 ont déjà été recensées par l'INSEE. L'occasion de faire un point sur les premiers résultats démographiques du département, qui compterait aujourd'hui environ 590 000 habitants, selon l'estimation de l'Observatoire Économique Social et Territorial de la Vendée. Une très belle progression qui pourrait faire passer ce chiffre à 600 000 en 2007.

La Vendée a gagné plus de 50 000 habitants entre 1999 et la fin 2005. Elle aura connu une croissance démographique annuelle de +1,36% contre +0,62 pour la France. «Et si le département maintient ce rythme, elle franchira le cap des 600 000 habitants dès 2007», précise Bernard Daurensan, le président de l'OESTV. Un boom démographique qui s'observe de façon homogène sur tout le territoire (pas seulement sur le littoral) et qui s'explique par plusieurs facteurs : l'allongement de la durée de la vie, bien sûr, qui participe au ralentisse-

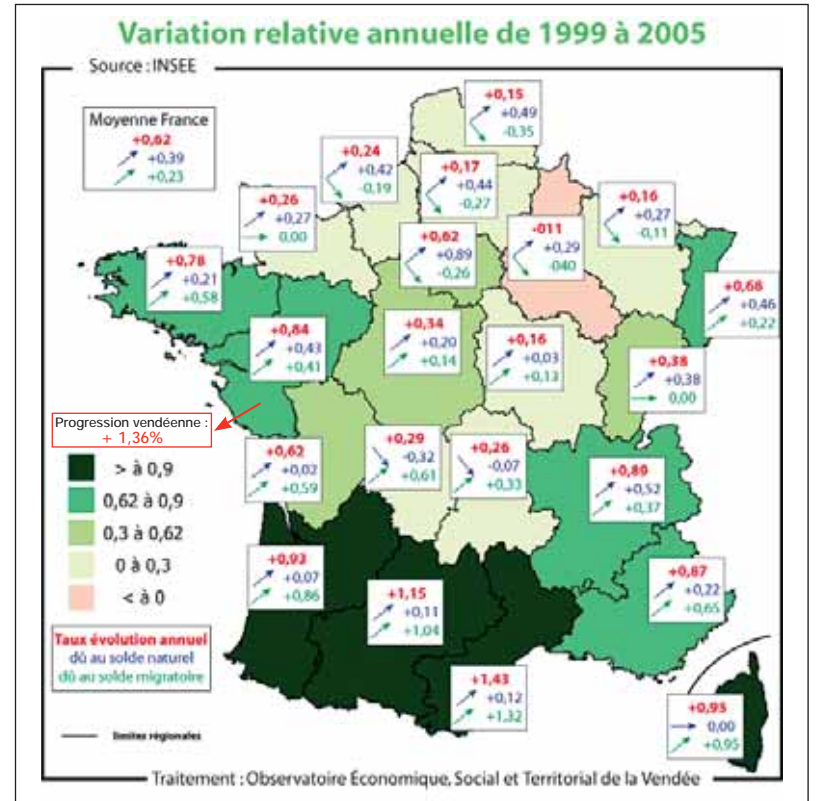
ment du nombre des décès, mais surtout le remarquable regain de natalité que connaît la Vendée depuis la fin des années 90. Avec 7 000 naissances enregistrées ces deux dernières années, la Vendée se situe même au 10^{ème} rang des départements français les plus féconds.



La part principale de l'accroissement de la population dû au flux migratoire

Reste le phénomène migratoire, qui joue également un rôle primordial dans cette affaire. Terre de prédilection pour les retraités qui y ont établi leurs résidences, la Vendée l'est aussi désormais pour les jeunes actifs particulièrement attirés par le dynamisme économique du département, qui enregistre aujourd'hui l'un des plus faibles taux de chômage de France. «Sans compter la qualité de vie des Vendéens qui fait vraiment envie, poursuit Bernard Daurensan. Cela se constate dans les entreprises : il fait bon vivre ici ! Les gens ont l'air plutôt bien dans leurs baskets, ils ont une vie stable, ils font des enfants...» Un fait qui se vérifie dans les chiffres : la population active a augmenté de 14,5% entre 1999 et 2004, profitant notamment au Haut Bocage, à la couronne yonnaise et à l'axe Challans/Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

Plus d'informations sur www.oestv.fr



La croissance démographique vendéenne est de 1,36% contre 0,84% pour la moyenne régionale.

TOURISME - Bilan de la saison 2005 La Vendée sur le podium

Avec environ cinq millions de touristes en 2005, la Vendée conserve sa deuxième place nationale en terme de nuitées. Tout récemment, le président du Comité départemental du Tourisme, Joël Sarlot, dressait le bilan d'une année faste et annonçait les orientations prévues pour 2006.

2005 fut un bon cru, et la Vendée caracole toujours en tête des départements les plus prisés par les vacanciers. Avec l'un des étés les plus ensoleillés de la dernière décennie, elle a enregistré l'an dernier 37 millions de nuitées, permettant aux hôtels vendéens de voir leur fréquentation progresser de 5%. Sans oublier les sites touristiques et les festivals où quelque 2,3 millions de visiteurs ont afflué en masse. Mais déjà la saison 2006 se prépare, qu'il faudra concilier avec les mille et une volontés des touristes : du confort, toujours plus, des durées de séjours

raccourcies, une clientèle anglaise boudeuse, une concurrence farouche, des camping-caristes en abondance qu'il faut bien satisfaire, un environnement impeccable... Sans compter les budgets qui se resserrent. Il faudra s'adapter !

Les projets pour la saison prochaine

S'adapter, c'est bien ce que compte faire le CDT qui vient de définir plusieurs grands projets en concertation avec les professionnels. Entre autres, la création d'un glossaire du vocabulaire touristique dans le but d'en préciser la signification (classement, labels...) auprès des collectivités, élus et professionnels; le problème des camping-cars toujours plus nombreux dont il faut rendre l'accueil plus homogène, en créant, pourquoi pas, des aires payantes en 2007; le regroupement des offices de tourisme, notamment

dans les zones rurales, pour les rendre plus performants ou encore le lancement d'une grande campagne de promotion nationale télévisuelle, destinée à valoriser le littoral préservé de la Vendée.



La fréquentation hôtelière a progressé de 5% en 2005.

FORMATION SUPÉRIEURE - Nouvel institut pour le Groupe des Etablères Formation de prothésistes dentaires aux Herbiers

L'Ecole de Prothèse Dentaire de Cholet déménage et s'installera à la rentrée prochaine au centre de Formation du Landreau aux Herbiers pour devenir l'Institut Supérieur des Prothésistes et Assistants Dentaires (ISPAD).

Mariage réussi en ce jour de la Saint Valentin ! Le 14 février dernier au Centre de Formation du Landreau, Frédéric Guiot, le directeur de l'EPDC,

Véronique Besse et Jean-Claude Forconi, le directeur des Etablères, affichaient des mines réjouies, pour annoncer la création de l'ISPAD qui formera dès la rentrée prochaine aux Herbiers des prothésistes et assistants dentaires. Plus qu'une création, il s'agit surtout d'une délocalisation d'une école déjà existante, l'Ecole de prothèse dentaire de Cholet, qui cherchait à étoffer sa formation. Une fois encore, le Conseil Général aura joué son rôle d'entremetteur efficace pour mettre en relation l'EPDC et les Etablères qui ont signé, devant témoins, leur future cohabitation.

Des débouchés assurés

Installée aux Herbiers afin d'éviter aux actuels étudiants choletais des trajets trop longs, l'ISPAD formera une centaine d'élèves répartis dans plusieurs cursus, un CAP prothésiste dentaire, un Brevet Professionnel Prothésiste dentaire et un diplôme d'assistant de Cabinet dentaire. Autant d'élèves qui auront, c'est certain, du travail à se mettre sous la dent dès la sortie de leur école puisque la demande est aujourd'hui très

forte. «La formation de prothésiste dentaire a longtemps été boudée par les jeunes puisqu'elle débutait dès la troisième alors que la grande tendance était d'aller absolument jusqu'au bac ! explique Jean-Claude Forconi. Ce métier qui est sans nul doute un métier d'avenir est donc encore trop méconnu, alors que les laboratoires se disputent les diplômés !» L'ISPAD bénéficiera donc de la longue expérience de l'EPDC qui recrute aujourd'hui des étudiants dans tout le Grand Ouest et qui est par ailleurs le seul Institut de l'Ouest à proposer une formation sous une telle forme. «Il n'existe aujourd'hui que des lycées professionnels qui proposent cette formation, mais ils ne prévoient que 16 heures d'enseignement pratique hebdomadaire alors que nous en proposons le double, ce qui est plus que nécessaire pour exercer cette activité extrêmement technique et minutieuse. C'est toute la valeur ajoutée de cet Institut, où nous ne voulons pas délivrer un diplôme mais véritablement préparer à un métier», conclut Frédéric Guiot.

Renseignements : 0 820 893 555



ÉCONOMIE - CTV partage son savoir Observer pour mieux décider

«Comprendre pour décider». C'est la devise que s'est donné l'observatoire des nouvelles technologies mis en place par l'entreprise CTV. Régulièrement, sur le site de l'entreprise yonnaise, de nombreux décideurs locaux se retrouvent pour s'informer...

8h du matin au siège de l'entreprise CTV... Stylos en main, ils sont une bonne douzaine autour de la grande table de réunion. PRB, Groupe Huet, Horoquartz, CIF... Chacun des participants représente une grande enseigne vendéenne. Et s'ils sont là, c'est que la problématique de la matinée les concerne. Stéphane Fouchez, ingénieur-conseil au cabinet ISATIS, doit en effet leur parler des Centres d'appels et des différentes techniques pour les mettre en place. Le temps de cet homme vaut de l'argent, mais ce matin, il a répondu gratuitement à l'invitation de son partenaire Michel Lardièrre, PDG de CTV. Durant deux heures, il va livrer une partie de son savoir-faire et répondre aux questions de ses «élèves» du jour, mais sans faire de publicité. Alors, pur bénévolat ?

Apporter une valeur ajoutée aux projets

«L'observatoire nous offre une approche novatrice très enrichissante... En une demi-journée, je n'ai pas fait de publicité sur mon entreprise, mais j'ai rencontré neuf clients potentiels qui ont un projet précis en tête. L'objectif de mon intervention était de leur faire prendre conscience de toute la dimension d'un centre d'appel et de leur donner les moyens d'avancer dans leur projet. Forcément, cette

matinée les aide à voir plus clair et également à comprendre que des professionnels comme nous peuvent vraiment apporter une valeur ajoutée à leur projet».

Une formule gagnant / gagnant

Du côté des participants à la formation, le bilan est également extrêmement positif. «Je connaissais les moyens techniques dont nous disposions pour créer un centre d'appel, mais cette formation m'a permis de définir une structure à la démarche que nous pourrions adopter, témoigne Patrick Hautefort, directeur du service client Horoquartz. La formule petits-déjeuners est excellente : ça ne nous prend pas trop de temps... Et les intervenants apportent vraiment une plus-value. Ils ne tombent pas dans la démarche commerciale. Je reviendrai !». La formation terminée, les participants visitent à présent le show-room, dans lequel sont présentés tous les matériels de télécommunication, réseaux et sécurité. «C'est du gagnant/gagnant : si on donne de l'information, forcément on finit par avoir un retour, explique Michel Lardièrre. Les formations que nous mettons en place tous les quinze jours sont animées par des professionnels et pourtant elles sont gratuites, tout comme la visite de notre show room... Chacun apprend des choses et se rend compte que pour être efficace, il faut travailler à plusieurs !».

Prochaines conférences (8h/10h30) :

- 7 mars : la visioconférence «Quand voyager devient un luxe»
- 21 mars : la sécurité informatique «les enjeux pour l'entreprise»

Renseignements : 02 51 44 50 50



L'observatoire des nouvelles technologies propose des formations gratuites aux décideurs locaux.

PATRIMOINE - Un métier d'antan sauvé de l'oubli À l'affût de deux tonneliers



Les tonneliers se font de plus en plus rares... Les cuves en plastique ont en effet remplacé nos belles barriques de bois. Pourtant en Vendée, la tradition se perpétue : à la Flocellière, la tonnellerie Manceau résonne encore du bruit du marteau sur le bois et les cercles de fer...

On en voit de moins en moins dans les caves, mais pourtant, les amateurs de plaisirs authentiques et de saveurs naturelles sont prêts à dépenser des centaines d'euros pour trouver celui qui enrichira le mieux leur vin, leur vinaigre ou même leur cidre. J'ai nommé le bon vieux tonneau. Cet héritage gaulois, qui inspira sûrement Uderzo lorsqu'il habilla Obélix, continue en effet de faire des heureux. Dans leur atelier de la Flocellière, réchauffés par le brasero et où flotte une délicieuse odeur de marrons grillés, Jean-Yves et son fils Maxime en font partie. Trente ans séparent les deux hommes qui travaillent pourtant comme des frères. « Papa m'a appris son métier de menuisier. Moi je voulais faire un métier dans le bois mais sortir des sentiers

battus. J'ai suivi les cours de l'une des deux écoles françaises de tonnellerie et on a repris ensemble cette entreprise ». Pas déçu de ce choix fait quelques années avant sa retraite, Jean-Yves renchérit : « Moi j'avais les clients, mon fils c'était l'avenir, et Dominique, qui travaille ici depuis trente ans, le savoir-faire. Notre ambition n'était pas de devenir riches. Mais tous les matins, on est heureux de partir au travail... Et ça, ça vaut tout l'argent du monde ».

Tonneaux et tonnellerie d'art

Ces deux « épiciers » de la tonnellerie, comme ils se définissent eux-mêmes, sont prêts à faire tout ce qu'on leur demande. « Nous produisons et vendons 1 500 tonneaux de 5 à 220 litres par an », explique Jean-Yves Manceau. Le façonnage des douelles se fait sur machine, mais l'assemblage est manuel. Il faut compter quatre heures pour faire un baril. Mais nous faisons également de la tonnellerie d'art : un vinaigrier, une cruche, un tonneau ovale, un tabouret, un bar... Et là, tout est fait à la main ! Pour chaque objet, il nous faut au minimum quinze heu-



Maxime et Jean-Yves Manceau font partie des derniers artisans tonneliers de Vendée.

res de travail ». Les tonneliers de La Flocellière achètent leurs « douelles » ou « douves » de bois chez le merrain-dier. « La sélection est très rigoureuse car il nous faut un bois sans noeud et coupé dans le sens du fil de l'arbre pour qu'il soit étanche et puisse être cintré sans casser. Dans une forêt, nous sommes les premiers à nous servir avant les placagistes, les ébénistes ou les menuisiers ». Le choix de l'essence du bois est également prépondérant pour la suite : « On préfère du chêne pour le vin, l'alcool ou les apéritifs, de l'acacia pour les eaux de vie - c'est d'ailleurs ce qui leur donne leur belle couleur jaune - ou du châtaignier pour le cidre ». Arrivées à la tonnellerie, les douelles sont sciées, dolées pour être bombées à l'extérieur, évidées à l'intérieur, rognées aux extrémités pour recevoir le fond, et, enfin, écourtées aux bouts afin d'être toutes de même dimension.

C'est cette partie qui, excepté pour des objets d'art ou sur mesure, est faite à la machine. Ensuite, les douelles sont assemblées entre elles grâce à un cercle en acier galvanisé. « Ça s'appelle monter un fût en rose ». Au milieu du fût en construction, un brasero est installé pour chauffer le bois et le faire plier afin d'installer d'autres cercles. « La phase de chauffe est essentielle car elle va donner un goût au vin. Si le bois est plus carbonisé, il lui donnera un parfum de réglisse ». Une fois le cintrage terminé, il faut s'atteler aux finitions : poser les fonds, changer les anneaux de montage, poncer l'ensemble, percer un trou pour le remplissage et installer un robinet pour la vidange. Alors, aussi efficace qu'une cuve en plastique ? « Non... Il y a toujours une évaporation dans un fût : c'est la part des anges ! Mais c'est cet échange avec l'extérieur qui permet d'améliorer le vin ».

ENTREPRISES - Cessions et transmissions d'entreprises Le C.R.A. Vendée : premier bilan positif

Le C.R.A Vendée (Cédants et Repreneurs d'Affaires) dresse son premier bilan. Pour Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion, Jean-Jacques Poupard et Joël Graveleau, délégués départementaux, c'est une réussite qui « répond à un enjeu clairement identifié par Vendée Expansion, à savoir que d'ici 2010, un chef d'entreprise sur deux devra céder son affaire ». Le travail accompli par le C.R.A. est double : prise en main de la transmission d'entreprise et véritable souci de la personne, cédant et repreneur. Une réussite qui se lit à travers des chiffres éloquentes : soixante adhérents dont 14 experts, 18 cédants, tous en contact avec des repreneurs potentiels, 28 repreneurs, et surtout cinq reprises réussies, dont celle de Court Métrage.

Entreprise Court Métrage à Treize Vents : passation de pouvoir réussie !

Solange Poupard, cédante, ancienne dirigeante de Court Métrage

« En 2004, je cherchais une personne pour reprendre mon entreprise, il fallait quelqu'un qui tienne les rênes, quelqu'un du métier. Ce n'était pas facile car la haute couture, c'est une branche spécifique et je ne savais pas trop comment m'y prendre. J'ai assisté à une réunion d'informations organisée par le C.R.A. à La Roche-sur-Yon où j'ai eu beaucoup d'explications. J'ai rapidement adhéré au C.R.A. et Joël Graveleau, délégué départemental, m'a contactée pour me proposer de rencontrer cinq repreneurs potentiels. J'ai vu Karine Boutolleau

en mars 2005. À partir de là, tout s'est fait très vite puisque nous avons conclu la vente en novembre 2005 ! »

Karine Boutolleau, repreneur, à la tête de Court Métrage depuis novembre 2005

« Il y a deux ans, je travaillais dans le secteur de l'habillement à Cholet, j'étais acheteuse négociante. Après mon licenciement, j'ai adhéré au C.R.A. de Cholet et j'ai étudié plusieurs affaires. Je voulais rester dans la même branche et, comme l'idée de reprendre une entreprise me traitait dans la tête depuis un petit moment, j'ai été mise en contact avec le C.R.A. Vendée et j'ai saisi cette opportunité. Pendant la transmission, c'est-à-dire un mois et demi avant la signature, Solange Poupard et moi avons travaillé en binôme. J'ai rencontré les clients qui ont très bien perçu la transmission et nous avons eu des discussions approfondies toutes les deux. Depuis la reprise, tout va bien, j'ai commencé sur les chapeaux de roue car il y a beaucoup de travail pour préparer les collections. Je n'ai pas eu de formation pour les chefs d'entreprise, mais j'ai suivi les cinq jours de formation de la C.C.I. et j'ai assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par le C.R.A. dont la porte me reste grande ouverte ».

■ Pour tous renseignements ou pour prendre rendez-vous :

Jean-Jacques Poupard et Joël Graveleau / C.R.A. Vendée / 20 rue Pasteur / 85000 La Roche-sur-Yon. 02 51 37 33 11. Email : contact@cra-vendee.com site web : www.cra.asso.fr



Wilfrid Montassier et les dirigeants du CRA Vendée avec Solange Poupard et Karine Boutolleau.

GASTRONOMIE - Une idée originale Des fèves bien de chez nous

La société challandaise NFBP distribue de la matière première aux trois quarts de boulangers vendéens (farine, levure, produits à glace...). Et cette année, pour l'épiphanie, ses dirigeants ont eu une idée originale : proposer aux boulangers une collection de fèves vendéennes. La très belle collection de douze éléments représente les régions de Vendée, avec, entre

autres, le Gois pour le Marais-breton, la cathédrale de Luçon pour le sud, le donjon d'Arday pour le bocage... Réalisées en porcelaine de France avec des dorures à chaud, les douze pièces s'assemblent pour composer le puzzle de la Vendée patrimoniale. « Les fèves, c'est vraiment un coup de cœur pour les boulangers. Et malgré le fait que nous ayons reçu cette collection un



peu tard, elle a eu un grand succès », assure Perrine Richard, la fille du directeur de la société.

INSTITUT DE LA QUALITÉ DE L'ALIMENT - Hygiène Un technicien au service des artisans

Mandaté par l'Institut de la Qualité de l'Aliment, le technicien spécialisé Jean-Claude Relet est désormais à la disposition des artisans (bouchers, charcutiers, traiteurs, boulangers, pâtisseries, glaciers...) qui auraient besoin de conseils techniques en matière d'hygiène et de sécurité alimentaire. Ce dernier pourra en effet réaliser à la demande diverses interventions personnalisées comprenant, entre autres, des conseils sur l'aménagement de locaux en vue d'installation ou de ventes de fonds de commerces, des diagnostics d'hygiène complets, ou un accompagnement pour



mettre en place un guide des bonnes pratiques, ou des méthodes garantissant la traçabilité des produits et des auto-contrôles pour vérifier la conformité des denrées aux critères microbiologiques... Pour le contacter, appelez le 02 51 24 51 75

LOISIRS - Piscine L'Auniscéane ouvre à La Tranche

La commune de La Tranche-sur-Mer vient d'ouvrir une piscine, baptisée « L'Auniscéane ». Située rue du Pertuis-Breton, ce nouvel espace ludique et sportif est notamment composé de deux bassins, l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur munis chacun d'un toboggan, d'un espace « forme » avec spa, sauna et hammam, ainsi que d'un terrain de beach-volley.

Ce vaste ensemble de 1860 m² a été conçu d'abord pour les habitants de la commune et des alentours, mais également pour les touristes : la municipalité compte en effet sur cette piscine pour permettre à La Tranche de devenir une station balnéaire qui puisse fonctionner en toute saison.

■ Renseignements au 02 51 27 88 98



En deux mots

■ Artisans : se former pour être plus performant

La Chambre de Métiers de la Vendée propose tout au long de l'année aux artisans des formations professionnelles et individuelles pour les aider à être plus performants dans leurs activités. Ces formations (multimédia, informatique, comptabilité...) sont assurées par l'Ecole Supérieure des Carrières de l'Artisanat et des Métiers (ESCAM). Renseignements : 02 51 44 35 40

■ Erika : le procès aura bien lieu

Le magistrat instructeur du dossier Erika vient de décider de renvoyer devant le Tribunal Correctionnel de Paris quinze personnes, dont plusieurs responsables de la société Total, affréteur du navire poubelle. Une décision « qui doit être saluée » selon les mots de Philippe de Villiers, puisqu'elle devrait permettre d'établir enfin les véritables responsabilités dans cette affaire dont a été victime la Vendée.

ASSOCIATION - Grands-parrains cherchent petits-filleuls, et réciproquement Les deux qui font la paire

Fondée en 1998, l'association Grands Parrains-Petits filleuls propose aux enfants éloignés ou privés de leurs grands-parents de créer une relation affective et durable avec des personnes retraitées, seules ou en couples. Grâce à l'antenne vendéenne de l'association, deux enfants ont déjà trouvé leur «grand-mère de cœur», comme Maélys, une petite nantaise que nous avons rencontrée à Challans, chez celle qu'elle appelle désormais sa Mamie Suzanne. Une belle histoire qui devrait en susciter beaucoup d'autres puisque plusieurs jeunes vendéens attendent aujourd'hui de trouver des seniors dynamiques, désireux de vivre avec eux une telle aventure...

Elle s'impatiente, Suzanne. Parce que dans quelques minutes, sa petite filleule (qu'elle se refuse d'ailleurs à nommer ainsi) doit arriver avec sa maman. «Elle est tellement mignonne, vous allez voir !» prévient-elle l'œil pétillant. On la croit sur parole. Soudain ça y est, les voilà enfin. Le moteur de la voiture n'est pas encore éteint que Suzanne ouvre déjà tout sourire la portière pour libérer Maélys de sa ceinture de sécurité, et la serrer dans ses bras. Bonnet et manteau retirés hâtivement, la petite fille s'installe confortablement sur les genoux de sa nouvelle «mamie Suzanne» devant un livre de coloriage, et les voilà parties, comme si elles s'étaient toujours connues.

Une petite fille d'adoption

Ça ne fait pourtant que deux petits mois qu'elles se sont rencontrées, mais le courant est vite passé, et Maélys se sent déjà chez elle dans cette petite maison de Challans. «J'ai eu vent de l'existence de cette association en lisant un article dans le journal, explique Suzanne, et j'ai aussitôt sauté sur l'occasion en proposant de devenir grand-marraine.

J'ai moi-même deux petits-fils que je vois très peu et j'adore les enfants. J'ai plein d'amour à leur donner et j'ai toujours rêvé d'être entouré d'enfants pendant ma retraite. Jusque-là, je m'occupais un peu de mes petites voisines, mais ça n'est pas pareil. Maélys, elle, est vraiment ma petite fille d'adoption ! Et mon objectif est vraiment de me conduire avec elle comme une grand-mère». Maélys a encore ses deux grands mères, poursuit Brigitte, sa maman, mais elles ne

sont pas disponibles pour s'occuper d'elle, l'une étant malade et l'autre vivant très loin. Je trouvais important que ma fille puisse tisser des liens particuliers avec une personne d'une autre génération qui aurait avec elle une autre manière d'approcher les choses et les événements. Et Maélys semble ravie, elle parle très souvent d'elle, elle a trouvé ses repères. Quand elle entend parler de Challans à la météo, elle dit tout de suite «Ça, c'est chez mamie !» Ici, elle est en

confiance. Je sens bien qu'elle n'est pas considérée comme un enfant-béquille ou comme une échappatoire à la solitude que peuvent ressentir certaines personnes retraitées, et c'est très rassurant pour moi. C'est d'ailleurs là toute l'exigence de cette association, qui demande que cette relation soit positive autant pour le grand-parrain que pour le petit-filleul et qu'elle se fonde sur un échange véritable et durable qui fasse grandir l'enfant et qui puisse l'enrichir. A croire d'ailleurs que Maélys ne pouvait pas rêver meilleure grand-mère que la dynamique Suzanne, investie dans de multiples associations, randonneuse forcenée, amoureuse de la nature et bien décidée, en tant qu'ancienne enseignante, à initier sa «petite princesse» aux mille merveilles de la vie. «Je vais t'apprendre à tricoter, à bricoler, à planter des fleurs dans le jardin, lance-t-elle à Maélys, qui acquiesce aussitôt. Et puis on ira aussi voir comment ça se passe dans les marais salants...»

Des relations simples et naturelles

Si pour l'instant Maélys est toujours allée voir Suzanne accompagnée de sa maman, il n'est pas exclu qu'elle passe désormais du temps toute seule avec elle. «Au contraire, ça se fera très simplement et sûrement rapidement, comme cela se ferait avec ses propres grands-parents confie Brigitte. Dès que l'occasion se présentera ! Et ce sera d'ailleurs bien plus agréable pour elles, elles n'auront plus l'impression que je les contrôle !». «C'est un vrai bonheur d'avoir cette petite Maélys avec moi conclut Suzanne. Et puis j'ai eu la chance de tomber sur une petite fille ! Moi qui n'ai eu que des garçons et des petits fils, elle aura vraiment comblé tous mes rêves...»

■ Pour tous renseignements, contactez l'antenne vendéenne de l'association au 02 51 56 77 83, ou envoyez un mail à grandsparrains85@yahoo.fr



Maélys sur les genoux de Suzanne, sa nouvelle «grand-mère de cœur».

Fagor-Brandt : le Conseil Général reçoit les dirigeants

Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général, Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion et Bernard Perrin, conseiller général et maire d'Aizenay, ont récemment reçu les dirigeants du groupe Fagor-Brandt. Ces derniers ont annoncé que la décision concernant le site d'Aizenay notamment ne serait prise qu'en juin ou juillet prochain mais que deux scénarii étaient envisagés : la fermeture du site ou une réduction d'effectifs. Les élus départementaux ont insisté pour que toutes les solutions permettant de garantir les 900 emplois vendéens soient explorées, en soulignant la compétence et le savoir-faire des salariés vendéens. Quelle que soit la décision finale, le Conseil Général mettra tout en œuvre pour assurer le reclassement des personnels.

Olonne : bientôt une nouvelle maison pour les personnes handicapées semi-autonomes

Le 6 février dernier était posée la première pierre du nouveau service d'accompagnement à la vie sociale d'Olonne-sur-Mer. Cette maison gérée par l'association «les papillons blancs» et intégralement financée par le Conseil Général, ouvrira dans un an. Elle est destinée aux adultes handicapés et va permettre à huit personnes travaillant au CAT et vivant pour l'instant au foyer «l'Albatros» de disposer d'un lieu de vie adapté à leur handicap mais leur permettant également de progresser en autonomie. Chaque résident disposera ainsi d'un logement individuel de 30 m² même si un grand nombre d'activités communes seront organisées. «À quelques pas du centre-ville, ce nouveau service se situe dans le droit fil de la préoccupation du Conseil Général, qui propose partout en Vendée aux personnes handicapées des solutions qui collent le plus possible à leur situation personnelle», s'est réjoui Gérard Faugeton, conseiller général des Sables.



SOCIAL - Proximité Services Pictons à Luçon Plus proche du public

L'association de services d'aide à domicile, Proximité Services Pictons de Luçon, a déménagé il y a quelques semaines. Situés à proximité du centre ville, les locaux, plus spacieux, permettent un meilleur accueil du public, mais ce changement d'adresse correspond aussi à la volonté des professionnels de mettre en place de nouveaux outils.

Désormais situé 23 rue du port, à Luçon, Proximité Services Pictons a pour mission de répondre aux besoins de services d'aide à domicile des personnes de 70 ans et plus, de leur famille et des personnes handicapées. «Les nouveaux locaux ont été conçus de façon à accueillir les personnes handicapées. Les bureaux nous permettent aussi de recevoir chacun en toute confidentialité, mais surtout, nous avons le souhait d'intégrer davantage les personnes à nos démarches en leur

demandant par exemple leur avis sur les services qu'ils reçoivent par le biais des groupes de discussion», explique Christel Cantet, directrice de l'association. Fidèles à une démarche qualité voulue par la loi de janvier 2002, la centaine de professionnels qui travaillent avec l'association se réunissent désormais afin d'améliorer la qualité de leurs interventions (services d'aides ménagères et à domicile, auxiliaire de vie, garde de nuit auprès de la personne âgée ou handicapée, garde d'enfants...). L'association, qui travaille en lien avec les services sociaux, a répondu, en 2005, à la demande de 240 personnes domiciliées sur le secteur couvrant les communes à proximité de Champ-Saint-Père, Luçon et Chaillé-les-Marais. L'accueil du public a lieu du lundi au vendredi (10h/12h et 14h/17h) et le samedi matin sur rendez-vous.

■ Renseignements : 02 51 27 97 77



LA ROCHE - Ancien collège Richelieu Une maison de retraite au cœur d'un quartier

Le Conseil Général va, d'ici 2008, réaliser un EHPAD, Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes, en plein cœur de La Roche-sur-Yon sur le site du Cours Richelieu, à la place de l'ancien collège, boulevard des Belges.

Un EHPAD, d'une capacité de soixante-quinze places, est en construction, pour la première fois en Vendée en plein centre-ville. L'établissement, ouvert sur l'extérieur, aura des structures adaptées pour accueillir 24 malades d'Alzheimer. «À l'exception des lits qui seront médicalisés, les résidents pourront meubler et décorer eux-mêmes leur chambre. L'objectif de cette structure est de prendre en compte les besoins de soins de chacun tout en leur donnant un équilibre de vie. Pour certains, il s'agira de profiter du salon de coiffure tandis que des équipements plus médicalisés permettront aussi aux malades d'Alzheimer d'être soignés sans qu'ils se sentent isolés, décrit Jacques Baillet, futur gestionnaire de l'établissement. L'EHPAD bénéficiera de plusieurs espaces de vie (cuisine et salon thérapeutiques, balnéothérapie, salons pour familles...) et d'un cadre verdoyant, comme cette allée centrale qui ressemble à «une petite avenue» sym-



bolisant l'appartenance à ce quartier, conçu comme une microsociété.

Ouverture en 2008

«La réalisation de la maison de retraite du Cours Richelieu, qui a été confiée à des partenaires privés, affirme la volonté du Conseil Général d'apporter des soins adaptés aux personnes âgées à La Roche. Mais l'originalité de ce projet est de maintenir les personnes âgées au cœur d'un lieu vivant. Car l'ancien collège Richelieu sera transformé en véritable quartier, divisé en quatre structures avec, outre l'EHPAD, une résidence pour étudiants et de nombreux logements», explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche-sur-Yon.

Colloque sur la prise en charge des maladies psychiques

Dans le cadre de la semaine nationale d'information sur la santé mentale, l'UNAFAM organise, le 13 mars prochain à 18h, un colloque intitulé «Maladie psychique : quel devenir dans la cité ?». Véronique Besse, le docteur Philippe Guillé, psychiatre au CHS et le docteur Jean-Pierre Garret, psychiatre du réseau vendéen d'aide à la santé mentale, feront à cette occasion le point sur la prise en charge des malades et les projets pour répondre à leurs attentes et celles de leurs proches.

■ Salle de conférence des Mutuelles de Vendée - 112 bd d'Italie à La Roche sur Yon - Entrée libre.

Nouveau centre de l'enfance à Pouzauges

A Pouzauges, vient d'ouvrir une maison de l'enfance de cinquante places, dont le Conseil Général a participé à la création. Cette nouvelle structure permet aux parents de confier leurs enfants âgés de 0 à 4 ans en accueil régulier et de 4 à 6 ans en accueil occasionnel. Un centre de loisirs complète l'ensemble et assure, lui, un accueil périscolaire et en dehors des périodes scolaires, le mercredi et durant les vacances.

L'innovation à l'ordre du jour

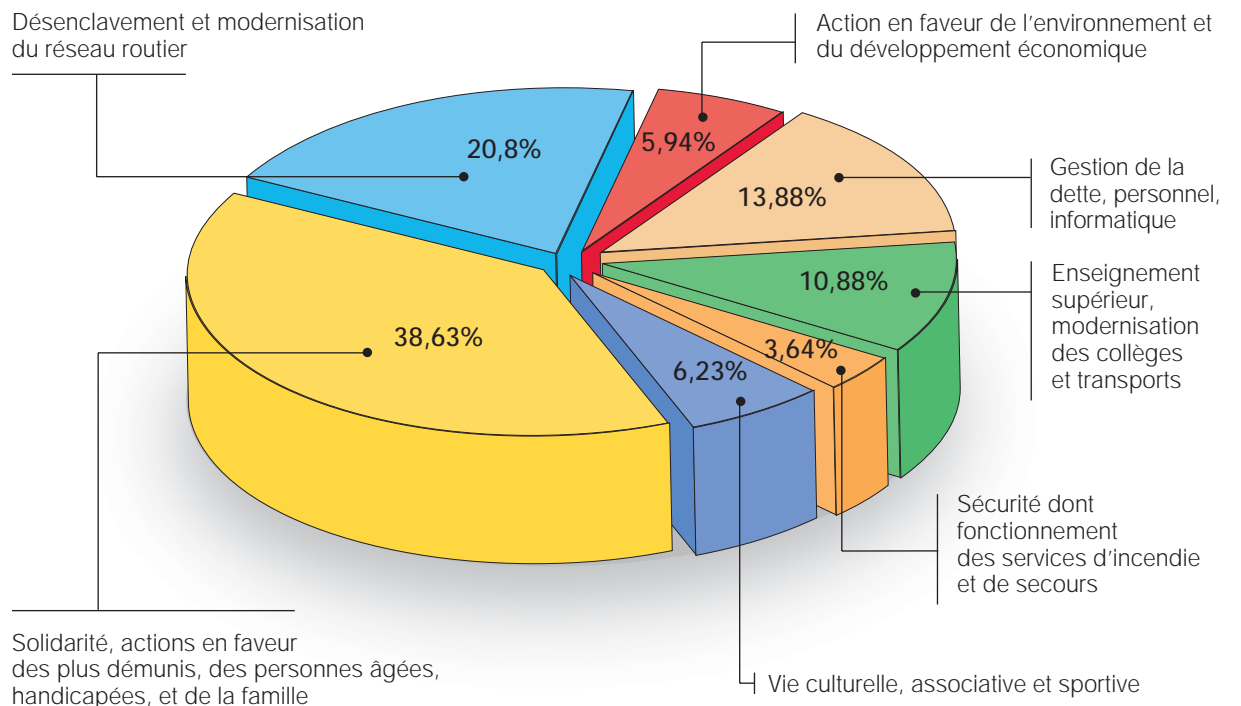
Diriger, c'est anticiper à vingt ans. Depuis plusieurs années, la Vendée suit cette ligne de conduite. Résolument. La première, elle a imaginé les parcs d'activités à la campagne. La première, elle a opté pour le haut débit sur tout son territoire. La première, elle a fait des animations culturelles la clé de voûte de son offre touristique. Le budget 2006 qui vient d'être voté par l'Assemblée départementale traduit à nouveau cette volonté de voir loin. En plaçant l'année sous le signe de l'innovation, le Conseil Général prépare la Vendée à répondre aux défis de demain. Dans ce dossier, nous avons choisi de vous présenter quelques illustrations très concrètes de cette capacité à sortir des sentiers battus, que ce soit dans le domaine de l'environnement, de la solidarité ou du logement. A l'horizon : la consolidation du modèle vendéen, ce savant dosage entre dynamisme et qualité de vie.

Budget : une gestion rigoureuse malgré une situation difficile

Cette année, le budget du Conseil Général s'élève à 500,63 millions d'euros. L'investissement est en hausse de 3% et le fonctionnement, hors budget social (qui connaît une forte hausse du fait de la nouvelle prestation départementale de compensation du handicap), est inférieure à 1%, c'est-à-dire inférieure à l'inflation. Il s'agit d'un véritable tour de force. En effet, le Conseil Général, comme d'ailleurs toutes les collectivités, est confronté à un redoutable effet de ciseau. D'un côté, les recettes départementales ne cessent de baisser. De l'autre, les charges sont en augmentation constante, puisque la décentralisation confie aux Départements des responsabilités nouvelles : RMI, aide aux personnes handicapées, routes nationales, et bientôt les personnels de la DDE et des collèges (hors professeurs). De plus, l'ADPA n'a été que très partiellement compensée financièrement.

Le coût des remboursements des emprunts en baisse

«Dans ces conditions, la situation financière du Conseil Général, qui reste remarquablement saine, est exceptionnelle. Deux indicateurs suffisent à le montrer : cette année, le coût du remboursement des emprunts ne représente plus ainsi que 1,8% des dépenses totales du Département (contre 5% en 1999) et l'autofinancement passe de 83 à 92 millions d'euros, ce qui place la Vendée parmi les tout premiers départements dans ce domaine. Cela nous permet d'investir et de préparer l'avenir», explique Bruno Retailleau, président de la commission des finances.



Innovation environnementale

Les énergies renouvelables ont le vent en poupe

La Vendée est sur le point de devenir un grand département écologique. Alors que le plan départemental de réduction des déchets est désormais sur les rails, le Conseil Général engage cette année un vaste plan Vendée Energie. Pourquoi ? Pour limiter le plus possible la détérioration de l'environnement par les activités humaines, mais aussi pour réduire les coûts de plus en plus importants des énergies traditionnelles, et notamment ceux du pétrole. Comment ? En mobilisant les très grandes ressources naturelles dont dispose la Vendée (bois, soleil, vent) pour développer l'utilisation quotidienne des énergies renouvelables.

Le Conseil Général montre l'exemple

Dans les cinq ans qui viennent, le Conseil Général va baisser de 15% ses consommations énergétiques. Tous les bâtiments départementaux (CMS, collèges, administrations) seront concernés. Par ailleurs, les nouvelles constructions départementales (Vendespace, nouveau collège du Pays yonnais, cédéthèque de La Châtaigneraie) devront consommer 20% d'énergie de moins que les bâtiments actuels.

Des incitations pour les communes et les organismes publics

Le Conseil Général a décidé d'aider les communes et les organismes publics à réduire leurs consommations. L'objectif général est une baisse de 15%. Des diagnostics seront réalisés pour déterminer où et comment des économies peuvent être réalisées dans les domaines de l'énergie et de l'eau. Les aides du Conseil Général seront bonifiées pour tous les projets qui intégreront une dimension écologique.

La construction d'une maison témoin écologique

La plupart des Vendéens sont fermement décidés à s'engager sur la voie de la réduction des énergies. Problème : on se perd souvent dans le maquis des procédés techniques et des avantages financiers que ceux-ci peuvent procurer (réduction d'impôts, allègement des factures etc). Afin de donner à chacun tous les éléments pour décider à bon escient, le Conseil Général va réaliser une maison témoin écologique. Située à proximité de l'aire d'autoroute des Herbiers, cette maison sera équipée des systèmes les plus performants et les plus astucieux de maîtrise de consommation d'eau et d'électricité ou de réduction des



déchets. Dans le domaine du chauffage par exemple, chacun pourra visualiser (et comparer) les systèmes à bois, à géothermie ou solaires.

Une déchiqueteuse à bois et des presses à huile pour les agriculteurs



Piliers de la protection du territoire, les agriculteurs vont être soutenus dans leurs efforts. La coopérative départementale des CUMA va ainsi être équipée d'une nouvelle déchiqueteuse à bois, qui permettra de développer le chauffage au bois en utilisant les résidus des haies bocagères. Par ailleurs, le Conseil Général va procéder à l'acquisition de presses à huile qui permettront aux agriculteurs de fabriquer leur propre carburant à partir du colza qu'ils cultivent. Avec dix presses à huile, la Vendée pourrait ainsi économiser 600 000 litres de gasoil.

Innovation Sociale

Boistissandeau : un espoir pour les personnes âgées et leurs enfants handicapés

En construisant la maison d'accueil familial Marie-Claude Mignet aux Herbiers, le Conseil Général propose pour la première fois en France un établissement capable de recevoir des personnes âgées et leurs enfants handicapés.

Ça y est, elle est posée ! La première pierre du Boistissandeau, fixée sur le seuil du futur bâtiment le 11 février dernier, est l'aboutissement d'un long travail de réflexion. Et le symbole d'une sacrée révolution dans le domaine de l'accueil des personnes handicapées. Car l'allongement récent de la durée de vie conduit certaines familles à vivre de véritables drames : des parents âgés et dépendants obligés de partir en maison de retraite, et donc de se séparer de leurs enfants handicapés faute de structures adaptées pour recevoir les deux types de publics. Une déchirure intime, qui va donc, pour la première fois en France, être comblée grâce à l'ouverture de cette maison d'accueil familial, baptisée Marie-Claude Mignet en l'honneur de l'épouse aujourd'hui décédée du président des Papillons Blancs, qui consacra sa vie aux personnes handicapées.

Un lieu accessible à tous

Le bâtiment, qui commence tout juste à s'élever et qui sera ouvert dans dix-huit mois, est donc conçu pour accueillir dans les meilleures conditions, non des individus, mais une trentaine de familles composées de personnes âgées et d'adultes handicapés. Cette situation inédite a conduit le Conseil Général à conce-

voir des installations entièrement nouvelles dans ce domaine, à même de s'adapter à toutes les situations physiques ou psychiques auxquelles les 32 employés de la maison seront confrontés. Confié à l'association Handi-Espoir présidée par l'abbé Jean-Yves Poulailleau, ce projet a d'autre part le mérite de sauver de la ruine un site exceptionnel bâti sur des jardins à la française de toute beauté. «Mais attention, précise Véronique Besse, conseillère générale des Herbiers, si les lieux sont magnifiques et si notre action vise également à préserver ce patrimoine herbretais, cela ne veut pas dire que nous construisons une résidence de luxe : le Boistissandeau sera accessible à tous les budgets puisque les familles candidates pourront bénéficier des aides sociales classiques». L'abbé Poulailleau, quant à lui, a tenu à saluer «cette initiative unique en France, qui proclame que l'accueil de la personne handicapée, au sein de la famille ou de la société, ne doit pas être considéré comme un fardeau mais comme la manifestation de la dignité intrinsèque de la personne humaine».





Innovation pour la qualité de vie Les fondations du programme Vendée Logement sont posées



En signant dernièrement une convention sur six ans avec l'Etat, le Conseil Général reprend désormais la compétence du logement en Vendée. Cette décision va permettre de conforter le modèle vendéen en matière d'habitat.

La situation du logement en Vendée est double. D'un côté, deux atouts indéniables : la très bonne répartition des logements sur tout le territoire, et le très fort taux de propriétaires (73% contre 50% pour la moyenne nationale). De l'autre, deux inquiétudes : la flambée des prix des terrains et une pression foncière d'autant plus importante que la bon-

ne situation économique du département attire chaque année 5 à 6 000 nouveaux habitants. Pour conforter les premiers et trouver une solution aux secondes, le Conseil Général a décidé de saisir l'occasion que lui offre désormais la loi de prendre à sa charge la compétence logement. Une convention vient ainsi d'être signée avec l'Etat, qui va permettre de développer un véritable plan en faveur du logement en Vendée, hors Pays yonnais (lire en fin d'article).

25% de crédits supplémentaires

Cette convention prévoit la création et la rénovation de près de

10 000 logements, qu'ils soient affectés à des particuliers ou à des besoins sociaux. Par ailleurs, le nouveau service de l'habitat du Conseil Général va mettre en place un prêt social locatif, qui va permettre aux ménages les plus modestes d'accéder en douceur à la propriété. Enfin, un office départemental foncier pourra réserver des terrains à un prix équilibré, afin d'aider, et notamment les communes, à construire des bâtiments individuels et collectifs à des prix raisonnables. «Afin de mener à bien ce programme Vendée Logement, le Conseil Général a décidé d'engager sur les six pro-

chaines années 7,5 millions d'euros. Une somme qui vient s'ajouter aux 28,5 millions de l'Etat, désormais gérés par le Département», annonce Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général. Ce sont ainsi 25% de crédits supplémentaires qui seront désormais affectés au logement, pour une gestion au plus près du terrain et des besoins des Vendéens.

A noter : tous ces projets seront menés sur l'ensemble de la Vendée hors Pays yonnais. En effet, la communauté de communes du Pays yonnais a décidé de prendre aussi la compétence logement pour son territoire.

10 000 logements créés ou rénovés dans les six prochaines années

Pour l'accèsion à la propriété

- 1 000 logements seront réservés aux ménages les plus modestes

Pour le parc public social

- 2 680 nouveaux logements seront créés (dont 100 spécialement aménagés pour les personnes handicapées et 100 en centre-bourg pour les personnes âgées en perte d'autonomie)

- 2 000 logements seront rénovés

- 150 logements seront ouverts pour les saisonniers

Pour le parc privé

- 3 500 logements seront rénovés en partenariat avec l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat

- 270 logements dits «indignes» seront totalement réhabilités

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



«Nous ne pouvons pas nous contenter de nous mirer dans nos succès»

Pourquoi avoir placé l'innovation au cœur de ce budget 2006 ?

Parce que nous ne pouvons pas nous contenter de nous mirer dans nos succès. Un exemple : il y a dix ans, les Vendéopôles ont changé la manière d'envisager les parcs d'activités économiques. L'arrivée du haut débit a bouleversé la donne. Sans notre plan qui a permis d'offrir aux chefs d'entreprises les mêmes vitesses de connexion que dans les grandes villes, nos Vendéopôles seraient rapidement devenus complètement obsolètes. Pour conserver notre longueur d'avance, nous devons donc sans cesse anticiper en essayant de construire dès aujourd'hui ce que les autres seront obligés de faire dans dix ans. Attention cependant : en Vendée ce n'est pas seulement l'imagination qui est au pouvoir mais aussi l'efficacité. Il s'agit aussi de conforter notre modèle, qui a très largement porté ses fruits et qui a permis de faire de la Vendée un département harmonieux, dynamique, où il fait bon vivre et travailler.

Parmi vos nouvelles priorités figurent les énergies renouvelables...

On mésestime trop souvent les richesses naturelles de la Vendée : le vent, le soleil, le bois. Ces ressources vont pourtant nous permettre de franchir un nouveau palier dans notre action en faveur de la protection de l'environnement. Le Conseil Général va notamment aider les Vendéens à s'y retrouver dans le maquis des procédés techniques, qui permettent cependant de réaliser des économies en utilisant les énergies renouvelables. La maison écologique témoin que nous allons construire permettra ainsi à chacun de comparer les systèmes et de voir concrètement comment ils fonctionnent. D'un côté nous aurons l'Historial, cette vitrine vivante de la mémoire vendéenne ; de l'autre cette maison, qui explorera la Vendée de demain.

Innovation Technique La Vendée expérimente le polystyrène pour les routes du Sud

Inondations et sécheresses fragilisent les routes du Sud-vendée qui se fissurent et s'affaissent en quelques années. Afin de lutter contre ces évolutions dangereuses des chaussées, le Conseil Général lance une nouvelle expérimentation à base de polystyrène...

Au mieux, ça arrive cinq ans après la construction d'une route aux abords du Marais poitevin : d'abord, des fissures apparaissent en rive. Puis la route s'affaisse jusqu'à quinze centimètres. Les fissures sont dangereuses pour les deux roues, et les affaissements perturbent la circulation, les voitures étant obligées de faire des écarts pour éviter les crevasses. Pour éviter les accidents, le Conseil Général refait régulièrement les chaussées des plus de trois cents kilomètres de routes du sud-Vendée. Mais le poids de la chaussée est tellement lourd sur ce sol fragile que le problème n'est jamais résolu de façon définitive et qu'il est même accru avec des sécheresses estivales comme celle de l'été dernier.

«La solution que nous étudions actuellement est de remplacer certaines des sous-couches de la chaussée, qui se trouvent sous l'enrobé superficiel, par du polystyrène», explique Joël Sarlot. Une solution étonnante, mais qui a déjà fait ses preuves puisque les Norvégiens, qui rencontrent des problèmes d'inondations similaires, l'utilisent depuis les années 70.

Mesurer la rentabilité du système

En France, plusieurs sociétés se sont spécialisées dans cette technique dont la Screg. «Le polystyrène est cent fois plus léger que la terre», témoigne Bernard Mahé, directeur technique de Screg ouest. Du coup, la route appuie moins sur les remblais et est donc beaucoup plus stable. Simple à dire, mais sur le terrain, les ingénieurs et les techniciens doivent déployer un véritable savoir-faire. Car cette solution, rentable à long terme, coûte cher. «Nous allons lancer une étude précise sur quelques centaines de mètres pour savoir quelle quantité de polystyrène il faut mettre», continue

Joël Sarlot. Car au-delà du coût, il faut mesurer la densité nécessaire du polystyrène, le poids de la chaussée pour que le polystyrène ne remonte pas en cas d'inondations... Mais un ingénieur spécialisé se veut rassurant : «C'est une technique largement éprouvée sur des centaines de chantiers français. On n'a jamais eu de problème et - les

gens nous posent souvent la question - les bêtes ne mangent pas le polystyrène. D'ailleurs, on peut créer des traversées dans le polystyrène pour faire passer des tuyaux, de l'eau ou des batiens». L'expérimentation vendéenne devrait durer plusieurs mois avant que le Conseil Général décide ou non de développer ce nouveau concept.



Quelques grandes réalisations 2006

Voici pour conclure quelques-unes des grandes réalisations 2006. Cette liste, loin d'être exhaustive, décrit les projets qui vont aboutir cette année. Bien d'autres chantiers, dans tous les domaines, seront lancés au cours des prochains mois.

● Désenclavement routier

Mises en service :

- Déviation sud de la Verrie
- Premier tronçon du contournement sud de Montaigu
- Liaison La Tranche/L'Aiguillon
- Premier tronçon du contournement large des Sables
- 2X2 voies Fougeré/Bournezeau

● Désenclavement maritime

- Arrivée du deuxième catamaran
- Mise en service du nouveau Port Joinville

-Ouverture de la nouvelle gare maritime de Port Fromentine



● Solidarité

- Mise en place de la nouvelle prestation départementale de compensation du handicap
- Ouverture de la maison du handicap à l'Hôtel du Département
- Création de 120 nouvelles places d'accueil pour les personnes handicapées
- Création de 116 places d'accueil pour les personnes âgées
- Création d'accueils de jour pour les

personnes désorientées à Angles, Aizenay, La Châtaigneraie, La Roche et Challans

-Lancement du dépistage du cancer colo-rectal

● Développement culturel

- Ouverture de l'Historial
- Mise en valeur du haras de La Roche
- Inauguration d'une statue de l'Abbé Ténébre à La Tulévière
- Nouvelle muséographie au prieuré de Grammont
- Création des Trois Mousquetaires à Luçon, des Fausses confidences de



Marivaux à Terre-Neuve et d'Amadis de Lully à La Chabotterie

-Expositions sur les jardins à La Chabotterie et sur l'art sacré arménien à Faymoreau

● Environnement

- Réalisation du 500^{ème} kilomètre de pistes cyclables
- Ouverture au public de l'espace naturel sensible de Beaupuy à Mouilleron-le-Captif
- Adoption définitive du plan départemental des déchets
- Signature des premiers contrats environnement ruraux
- Réalisation des 20 premiers kilomètres du sentier pédestre du littoral



● Formation

- Ouverture d'un secteur Recherche à l'ICES
- Création d'une formation d'Éducateur Spécialisé à l'École des Métiers du Service Social
- Extension du collège Garcie-Ferrande de St-Gilles
- Ouverture du nouveau gymnase du collège Herriot de La Roche

● Événements

- Festival de la nature insolite aux Landes-Génusson les 7, 8 et 9 avril
- Quinzaine de l'artisanat à l'Hôtel du Département en septembre
- Championnats de France de cyclisme sur route du 22 au 25 juin



SPECTACLES DE VENDÉE - Les Sables d'Olonne : *Le Roi se meurt*

Rencontre avec Michel Bouquet : «La scène est le lieu de transmission de la beauté du monde»

Michel Bouquet était en Vendée dans le cadre des Spectacles de Vendée, les 16 et 17 février dernier, pour jouer ce rôle magnifique du roi Bérenger qui lui valut en 2005, le Molière du meilleur comédien dans *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco. Cette représentation, grandiose, qui restera sans conteste l'une des grandes dates de cette saison culturelle nous parle, à travers le combat de Bérenger, du sens profond que tout homme veut donner à sa vie et de la force qui réside en chacun de nous. Lors de sa venue en Vendée, Michel Bouquet a accepté de nous parler de son métier de comédien, de ce lien si étroit qu'il nourrit avec chacun de ses personnages, de ces textes d'auteurs qu'il transcende dès qu'il foule une scène de théâtre. Rencontre avec un grand comédien, monstre sacré à la personnalité éclatante, passeur entre l'auteur et le spectateur, passionné de belles lettres, amoureux fidèle du théâtre français.

Vous venez jouer *Le Roi se meurt* en Vendée, aux Sables d'Olonne, dans une salle de province. Est-ce important pour vous de jouer partout ?

Michel Bouquet : Pour moi, toutes les salles sont grandes et, quel que soit le nombre de places ou la ville, la salle et le public sont importants. Je fais du théâtre depuis mes 17 ans, cette année c'est ma 63^{ème} saison et, hormis mes deux premières pièces, celle d'Anouilh et la suivante, je suis toujours partie en tournée. J'ai toujours eu envie de le faire, notamment pour jouer les pièces que je créais. C'est ainsi que toutes mes pièces se sont baladées en tournée. C'est le sens de ma carrière, m'attacher aux spectateurs et échanger avec le public de théâtre qui est un public fidèle car il est à la recherche d'un

esprit, d'une qualité. Ce qui n'est pas le cas au cinéma qui est un art de l'éphémère. Le théâtre permet cette fidélité qui dure sur des décennies car le public vient y puiser quelque chose qui construit et que seul le contact avec l'auteur va combler. Les grands auteurs, Molière, Beckett, Shakespeare, Ionesco ont proposé une grande réflexion sur le monde et sur l'existence, réflexion que chacun d'entre nous entretient tout au long de sa vie. Les réponses sont plus bénéfiques pour le spectateur de théâtre car le travail est plus lent, plus profond, plus intensif, plus réflexif.

Quel leitmotiv retenez-vous des nombreuses pièces dans lesquelles vous avez joué ?

M.B. : L'auteur est à la base de tout. C'est mon principal partenaire et depuis toutes ces années sur scène, je multiplie les tournées pour le faire connaître. Ça occupe et ça remplit toute ma vie et je puise ma force dans cette analyse de l'existence que les auteurs ont passé leur vie à comprendre. Le comédien n'a pour seule vocation que de transmettre et de faire en sorte que le spectateur sache, comprenne, sente que de très grands esprits ont répondu à ces grandes questions qu'il se pose lui aussi ! Le talent de l'auteur est de donner sa propre représentation de la vie par le biais des comédiens. Le spectateur est alors en mesure de faire, en quelque sorte,

une synthèse de sa vie en voyant sur scène d'autres vies, celles des personnages, qui s'entrechoquent. Ça le ramène à sa propre vie. C'est la plus grande invention du théâtre : l'homme s'adresse à l'homme. Les gens ont accès aux plus puissants esprits du théâtre qui leur donnent des réponses sur l'existence et sur la vie, des réponses qu'ils ont obtenues grâce à l'art.

Dans notre société multimédia, quelle est la force du théâtre ?

M.B. : C'est par la culture que les gens peuvent évoluer et exister de manière plus riche. Et de manière plus forte aussi car le théâtre engage la personne. Quand un spectateur franchit les portes d'un théâtre, sa démarche est préméditée, il a choisi d'être là. Il vient entendre ce que l'auteur a à lui dire et l'acteur n'est qu'un pas-



Michel Bouquet : «Le théâtre transmet la vérité que l'homme recherche tout au long de sa vie».

seur entre l'auteur et le spectateur. Nous, comédiens, sommes au service des auteurs. Ces grands textes sont si fascinants pour nous et ce que l'auteur a d'unique, sa richesse, sa personnalité qui évolue au fil des représentations, nous avons pour mission de les transmettre, chaque soir, au public. La scène de théâtre devient alors le lieu de transmission de la beauté du monde et de la vérité que tout homme recherche tout au long de sa vie.

Quel message voulez-vous faire passer aux jeunes, aux lycéens notamment, devant qui vous avez joué aux Sables d'Olonne, à travers cette pièce de Ionesco ?

M.B. : La vie et la mort sont les deux grands thèmes dans *Le Roi se meurt*. Ça reste pourtant une farce tragique. Ionesco disait de façon très drôle que «c'est une pièce pour apprendre à mourir». La force du théâtre est de faire entrer le spectateur dans la vie vécue sur scène contrairement au cinéma où il s'agit d'une vie photographique. Au théâtre, on voit bien que la chair du spectateur et celle du comédien sont là en ce lieu unique. Cette chair, cet esprit que le comédien véhicule sont mis à nu sur scène. Un homme, le comédien, s'adresse à d'autres hommes, les spectateurs, au nom d'un homme, l'auteur. Et alors, même une pièce intellectuelle peut toucher tout public, c'est la magie de la scène. Car le premier comédien, c'est le public, les gens viennent pour jouer, pas pour voir jouer.



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Cars scolaires et collèges : deux outils au service des jeunes Vendéens et de leurs familles

Le Conseil Général mène tout particulièrement deux grandes actions au service des collégiens vendéens et de leurs familles. Il s'agit tout d'abord des collèges, dont le Conseil Général est très attentif à ce qu'ils soient des établissements modernes, adaptés aux nouveaux enseignements et dotés des meilleurs équipements pour faciliter le travail des élèves et des enseignants. Le Département consacre ainsi chaque année en dotations de fonctionnement 211,48 euros, contre par exemple 1963,4 euros pour la Loire-Atlantique. Cette année, le Conseil Général mène ainsi un très grand nombre de modernisation d'établissements dans toute la Vendée : parmi les collèges qui font ou vont faire l'objet de travaux on peut citer : Herriot à La Roche, Tiraqueau à Fontenay, Les Colliberts à St Michel en l'Herm, Le Golfe des Pictons à l'Île d'Elle, Pierre Mendès-France à La Châtaigneraie, Couzinet à Chantonnay, Jules Ferry à Montaigu ou encore Marais Poitevin à Benet. Par ailleurs, lorsque cela est nécessaire, le Conseil Général construit de nouveaux collèges, comme Alexandre Soljenitsyne à Aizenay ou encore le futur collège du sud du Pays Yonnais à Aubigny, qui ouvrira ses portes en 2011. Ces deux implantations montrent le souci du Conseil Général d'accompagner le développement des territoires et de les doter de collèges dès que leur potentiel démographique suffit à remplir un établissement de 500 places. En ce qui concerne les transports scolaires, le Conseil Général permet chaque jour à 33 000 élèves de rejoindre leurs établissements scolaires sur 1 200 circuits. La priorité du Conseil Général dans ce domaine est de réduire au maximum le temps de trajet, même si cette volonté se heurte parfois aux difficultés de circulation dans les centres-villes et à la multiplication des arrêts demandés par les parents. Aujourd'hui, le temps moyen de trajet est inférieur à 30 mn par élève. Le Conseil Général prend à sa charge 80% du coût du billet, et le coût moyen annuel du billet revient ainsi pour chaque famille à 440 euros. Selon une étude récente de l'Association nationale pour les transports éducatifs dans l'enseignement public, le coût annuel national est de 603 euros, et de 569 pour la Loire-Atlantique. Aujourd'hui, la Vendée se situe ainsi parmi les quatre départements dans lesquels le coût du transport est le plus faible.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Collèges en progrès, peut mieux faire pour les transports scolaires !

Depuis le 1er janvier 2005, les Conseils Généraux sont chargés de délimiter les secteurs de recrutement des collèges publics, désignés sous le terme de «carte scolaire» ou «sectorisation». Les Départements, chargés de construire les collèges, s'emparent de cette nouvelle compétence avec la plus grande prudence, celle-ci étant extrêmement importante du point de vue de la mixité sociale. Les modifications de la sectorisation ne devraient ainsi intervenir que de manière progressive, cette responsabilité ayant été transférée des Inspections d'Académie aux Conseils Généraux lors de la loi du 13 août 2004. En outre, le re-découpage des secteurs doit tenir compte d'une multitude de facteurs : comment adapter les transports scolaires, comment anticiper les évolutions démographiques, entre autres, la loi d'août 2004 ayant également prévu que les Inspections d'Académie gardent la responsabilité d'affecter les élèves et donc d'accorder ou non les éventuelles dérogations (co-pilotage avec l'Etat). Les transports scolaires, quant à eux, constituent un atout important dans le choix d'un collège pour les familles. En France, sur les 25 départements qui pratiquaient la gratuité scolaire en 2002, il est intéressant de constater que 10 départements faisaient ressortir un coût en élève inférieur à celui de la Vendée qui ne prend en charge les transports qu'à 80% (650 par an pour 32 278 élèves - Source CERTU), 155 /an restant le coût moyen à la charge des familles en 2005 (plus de 200 pour l'enseignement spécialisé). En Vendée, comme l'a mis en évidence l'étude de la FCPE, ce poste n'est pas satisfaisant, malgré les budgets importants consacrés aux transports scolaires : 18,3 M en 2004, 19,486M en 2005 (+ 6,48%), 20 694 500 sont prévus au BP 2006 sur diverses enveloppes, plus 208 000 de subvention à la Fédération Départementale Familles Rurales de Vendée intégrant la gestion des transports scolaires (33.000 élèves transportés). Temps de transport encore trop longs, bus parfois trop chargés, l'occasion est donnée de réorganiser tous les transports en département, comme en Meurthe et Moselle qui a reçu en 2001 le prix national de la meilleure initiative publique pour son action de dynamisation des transports départementaux, un budget de 21,5M pour l'ensemble des lignes (transports gratuits pour les élèves) qui intègre également Taxi'TED (transports à la demande lorsque des liaisons assurées par des lignes régulières n'existent pas). Les pôles d'échanges de la Roche et Fontenay et gares routières en cours, la création d'un pôle comme à Challans (Autorisation de Programme de 1,4 M) qui sera mis en service début 2006, sont une occasion de tout réorganiser en lien avec les collectivités concernées, en vue d'un véritable service public d'intérêt général qui va des enfants aux personnes âgées. La Meurthe et Moselle l'a fait, Le Finistère a déjà suivi, pourquoi pas la Vendée, pour une meilleure qualité de service pour tous, à un coût moindre pour les contribuables et familles vendéennes !

CULTURE - Le prochain spectacle estival à Luçon

Les trois mousquetaires sous toutes leurs coutures

«Un pour tous, tous pour un» : la célèbre devise des héros chers à Alexandre Dumas tombe à pic. Après le succès d'Europe, pièce jouée en 2003 dans le cloître de la cathédrale de Luçon, le metteur en scène vendéen Mario Badajoz peaufine en ce moment le nouveau spectacle du Conseil Général Les Trois mousquetaires, qui rassemble un grand nombre d'artistes et de bénévoles. Il faudra attendre le 15 juillet pour assister à la première, mais nous sommes allés voir ce qui se tramait du côté des coulisses.

«Richelieu est de Challans ! s'exclame Mario Badajoz, en traversant l'atelier des couturières à Luçon. C'est le comédien Roger Morisseau qui interprétera ce grand rôle, il aura

à ses côtés un autre vendéen, Claude Mercier que vous avez pu voir dans la tragédie Clemenceau et qui jouera cette fois Tréville, le Capitaine des Mousquetaires». Nous sommes à cinq mois de la première, mais l'excitation est telle en coulisses qu'on se croirait à quelques jours de la générale. Le metteur en scène, Mario Badajoz, à qui le Conseil Général a confié la réalisation de ce nouveau projet, a trouvé tous ses comédiens-neuf professionnels, sept amateurs et des figurants-et s'attelle en ce moment plus particulièrement au suivi de la confection des costumes qu'il a lui-même dessinés et qui voient le jour grâce aux doigts de fée des couturières. «Le travail réalisé par les bénévoles est un véritable travail de professionnels ! Regardez la beauté de ces costumes,

la précision et la justesse des boutonniers de ce petit manteau. Chacun de ces costumes sera au service du grand texte d'Alexandre Dumas que le Conseil Général a choisi cette année de mettre sur pied du 15 au 19 juillet dans le cloître de la Cathédrale de Luçon», annonce Dominique Souchet, Conseiller Général du canton de Luçon.

«Les doigts d'or» des Trois mousquetaires

«L'atelier couture qui a été créé pour la pièce Europe a été réactivé, poursuit le metteur en scène. Les couturières se sont mises au travail sous la houlette de leur couturière en chef, Danielle Reverseau». Après avoir choisi puis sélectionné une centaine d'échantillons de tissus, après avoir arrangé, disposé et mis en forme les prototypes des costumes bientôt portés par les comédiens, il était temps pour les couturières de rejoindre leur atelier, les bras chargés de bobines de fil et d'aiguilles. Le moment pour le metteur en scène de présenter aux couturières son travail, c'est-à-dire les croquis et échantillons de tissus des futurs costumes : «je présente ce travail à Danielle, dit-il, elle me donne son avis et une fois que nous sommes d'accord, les patrons sont lancés. L'étape la plus belle, le travail en équipe, peut alors commencer. Car, entre les couleurs que j'ai agencées



Dominique Souchet et Mario Badajoz devant le costume du futur Richelieu.

et le résultat du travail visible sur le mannequin, de grandes discussions s'engagent, jusqu'au moindre détail. Si j'ai dessiné un manteau court, orange et qu'une fois réalisé sur le mannequin, ça donne dans le marron, il faut faire des concessions. Il faut accepter ce genre d'incidents qui sont au final des happy accidents. Le costume ressemble à un être vivant, à une matière vivante qu'il faut accepter de voir évoluer». «Dans l'équipe des couturières, nous sommes quarante, toutes bénévoles. Certaines n'avaient aucune base mais elles sont merveilleuses car elles ont toutes des doigts agiles et plein d'idées. Elles s'appellent entre elles les couseuses mais pour moi, ce sont les doigts d'or de la pièce», explique Danielle Reverseau tout en examinant le costume de Richelieu, déjà prêt, qui trône fièrement sur un mannequin. On entend déjà d'ici Alexandre Dumas se dire qu'il n'a pas eu tort de confier son texte à ce metteur en scène vendéen, les décors au cloître de la cathédrale de Luçon, les jeux à des comédiens au talent confirmé, les costumes aux doigts d'or de ces couturières... Car le spectacle promet d'être grandiose. Rendez-vous le 15 juillet.



TÉLÉVISION - Entrée d'artistes de Gaëtan Godet

Premières gammes à France 2

Peut-être êtes-vous tombé dernièrement sur l'émission de Pascal Sevran intitulée Entrée d'artistes ? Vous n'aurez alors pas manqué de remarquer parmi les chanteurs Gaëtan Godet, jeune Vendéen de Saint-Julien-des-Landes, venu défendre sa place aux côtés de dix-sept autres candidats sélectionnés pour l'émission. Rencontre.

«Mes débuts sont vendéens. Comme beaucoup de jeunes de mon âge, je montais sur scène pour chanter ou faire du théâtre. On a monté un groupe aussi avec des amis, mais le parcours de chacun a marqué la fin de l'aventure. C'était il y a trois ans, à l'époque où la télé réalité battait son plein. Moi, ce n'était pas mon truc ! En 2005, un ami a fini par me convaincre de

passer les castings pour l'émission La Nouvelle Star. J'ai fait partie des vingt jeunes sélectionnés, ça m'a vraiment motivé pour la suite !», raconte Gaëtan.

Une première expérience télé enrichissante

Puisque la chance lui sourit une première fois, il renouvelle l'aventure un an plus tard, toujours encouragé par ses proches, pour tenter cette fois le casting de la troisième édition d'Entrée d'artistes, une émission où Pascal Sevran ouvre son plateau à de jeunes chanteurs qui concourent pour la finale et pour une participation au concours de l'Eurovision. Il passe à nouveau l'étape des sélections sans problème et se retrouve parmi les dix-huit retenus pour par-

ticiper à l'émission. Premier plateau télé, le 7 janvier puis, chaque semaine, le samedi midi, où les jeunes espoirs de la chanson française doivent interpréter qui du Julien Clerc, qui du Aznavour ou du Brel, sous les conseils pas toujours tendres mais avisés du présentateur. Et même si, pour Gaëtan, Entrée d'artistes s'est terminée aux quarts de finale, «l'histoire n'est pas finie pour autant, dit-il. Ce serait mentir que de nier que j'ai envie de percer dans ce métier et de réaliser mon rêve. Je sais qu'il faut être à la fois patient et audacieux. Je n'ai fait que deux castings et pourtant, à chaque fois, j'en ressors gagnant alors je me dit qu'il faut que je continue à travailler pour mettre toutes les chances de mon côté. Ça vaut le coup que je me lance !».



Gaëtan Godet au côté de Patrick de Carolis, le président de France Télévision.

TOURISME - Challans innove

Un guide touristique original

Le nouveau guide édité par l'office de tourisme du canton de Challans en 10 000 exemplaires en surprendra plus d'un... Son format à l'italienne, c'est à dire à l'horizontale, lui permet en effet de se démarquer

des autres guides et de valoriser par la photo les plus beaux endroits répertoriés sur les six communes qui composent ce canton (Challans, Bois-de-Céné, Châteauneuf, Froidfond, La Garnache, Sallertaine). Bien sûr, ce guide s'attellera toujours, par les textes, à faire découvrir le riche patrimoine naturel et historique de cette région du Nord ouest vendéen et les nombreuses animations qui y ponctuent l'année avec, en point d'orgue, la Foire à l'Ancienne qui implique la quasi-totalité des habitants du canton. Autre originalité 2006 : ceux qui le souhaitent pourront pour deux euros avoir, en plus du guide gratuit, un magnifique guide prestige du canton comprenant, entre autres, quatre cartes postales.

■ Renseignements : 02 51 93 19 75 / info@otsi-challans.com



VOILE - Les frères Bonnaud tiennent le cap

Deuxièmes de la Rolex Miami

La Rolex Miami OCR, qui avait lieu du 22 au 27 janvier dernier, est le premier rassemblement international de l'année en voile olympique. Et les frères Bonnaud, Benjamin et Romain, n'ont pas manqué de briller sous le soleil de Floride. Par un vent bien établi, les régatiers vendéens ont en effet réussi à tirer

leur bateau de la flotte de 260 équipages s'octroyant du même coup l'argent. Cette médaille leur permet d'être qualifiés pour le championnat du monde ISAF durant lequel se disputent tous les quatre ans les deux meilleurs équipages de chaque nation. Ils intègrent de surcroît le top 5 du classement mondial.



Avec cette médaille, les frères Bonnaud intègrent le top 5 du classement mondial.

La vie de Pierre Monnereau

Les éditions Siloë viennent de publier un ouvrage consacré à Pierre Monnereau, curé des Brazzils pendant quarante-deux ans, qui fonda au XIX^{ème} siècle la congrégation des Sœurs des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, établie à Mormaison en Vendée. Une congrégation présente aujourd'hui en France, au Canada, à Madagascar, en République Dominicaine, au Sénégal et au Congo Brazzaville. Une biographie complète qui arrive à point nommé, à l'heure où l'on célèbre le 150^{ème} anniversaire de la mort de Pierre Monnereau.



■ Pierre Monnereau, de Bernard Pitaut Editions Siloë, 14€

La maison qui dort

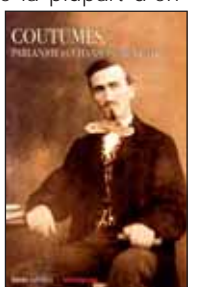
«Ce n'est pas viable. On ne voit rien, pas d'activité cardiaque. Non évolutif». Le décor est (tristement) planté. Un rendez-vous manqué, l'enfant qui ne vit plus. Dans La maison qui dort, Liliane Malenfant, l'auteur vendéen au nom prédestiné, nous entraîne dans l'aventure intime et émouvante d'une femme en mal d'enfant. D'une femme qui a trouvé refuge dans l'écriture quand, trop fatiguée de se soumettre à de multiples exigences pour, qu'enfin, naisse un enfant, elle a puisé dans les mots sa véritable force. Bien loin de la complainte et de la seule souffrance, ce récit de douleurs répétées reste un poème à la vie, un chant à l'amour qui sort triomphant de l'épreuve même quand il ne porte pas de fruits, et une superbe réflexion sur le couple et l'importance d'être deux.

■ La maison qui dort de Liliane Malenfant. Editions Siloë, Collection Corridor, 17€

Coutumes, parlanjhe et chansons de Vendée vers 1850

Coutumes, parlanjhe et chansons de Vendée vers 1850 est le fruit des recherches de Louis Appraillé, inspecteur primaire à Mouzeuil en 1842. Il a en effet légué à la commune un important recueil sur la langue, les mœurs et coutumes locales qu'un autre habitant de la commune, Jean-Paul Allétru, découvrit il y a peu, et voulut publier pour en faire profiter un plus grand nombre. Ce sont ces pages, précieusement gardées par la mairie, qui sont livrées aujourd'hui au lecteur qui y puisera une mine de renseignements sur la vie quotidienne de ses ancêtres. Rien ne manque puisque des coutumes des grandes fêtes aux habitudes culinaires en passant par un répertoire des proverbes et dictons les plus employés à l'époque, comme «arc-en-ciel du soir, bon espoir» ou «faudrait bien être Louis d'or pour plaire à tout le monde», tout y passe ! Sans oublier bien sûr les chansons et les rondes vendéennes qui, comme le souligne l'éditeur, avec le ton quelque peu rabelaisien de la plupart d'entre elles, rendent bien l'esprit gaulois des Mouzeuillais de l'époque.

■ Coutumes, parlanjhe et chansons de Vendée vers 1850. 22€. Gestes Editions.



A PARTIR DU 14 MARS Spectacles de Vendée
Saxophones et contrebasses donnent le ton

Les trois humoristes de Tricicle et la sublime Cristiana Réali passent la main des Spectacles de Vendée à des musiciens atypiques. Vous avez rendez-vous avec Les désAXés tout d'abord, le 31 mars, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, pour faire connaissance avec quatre musiciens comiques avant de vous laisser charmer par six virtuoses qui composent L'Orchestre de Contrebasses, en concert le 4 avril à Talmont-Saint-Hilaire.

Un seul conseil : ne vous fiez pas à leurs apparences quelques peu burlesques, le talent de ces musiciens vous laissera sans voix... À première vue, c'est sûr, ça surprend. Pourtant le maquillage posé à la va-vite, les tenues déjantées et l'allure clownesque des musiciens du Quatuor Les DésAXés font partie du spectacle. Derrière ce semblant de délire se cache même une sacrée dose de talent. Dès



la première note, le ton est donné et les quatre compères n'auront de cesse de prouver à leur public que ce décor comique et quelque peu délirant n'enlève rien à la qualité musicale de leur spectacle. Il faut juste se laisser emporter dans cet univers surprenant où les saxophones s'en donnent à cœur joie. Un grand numéro, entre cirque

et music-hall, à découvrir vendredi 31 mars, à la Conserverie de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Quelques jours plus tard, mardi 4 avril, la relève est assurée par L'Orchestre de Contrebasses, en concert à Talmont-Saint-Hilaire. Les six virtuoses, compositeurs et interprètes, jouent avec des contrebasses tour à tour sensuelles, charmeuses et

magiques, qui offrent à la musique un nouveau souffle. L'orchestre surprend tant par son répertoire que par la façon d'interpréter des tonalités différentes ou de donner à l'instrument une place toute nouvelle. Le tout dans une ambiance calfeutrée et baignée de lumières. Un intermède musical à ne pas manquer.

LES 4, 11 ET 25 MARS

Arbadétorne
Trois soirées Arba en Vendée

Les musiciens vendéens du groupe traditionnel Arbadétorne vous donnent trois rendez-vous en mars. Le 4 aux Châtelliers-Châteaumur pour la «Fête d'Hiver d'Arbadétorne» ; le 11 au Bourg-sous-la-Roche pour «Le grand bal» ; et le 25 à la salle du Daviaud de La Barre-de-Monts pour le «Bal».

■ Renseignements : 02 51 63 50 15



A PARTIR DU 17 MARS

Mis'en Troupe
«Au camping des flots bleus»

Mis'en Troupe, la compagnie théâtrale de Commequiers montera sur scène en mars prochain pour interpréter à la salle polyvalente de Commequiers son nouveau spectacle «Au camping des flots bleus», une comédie-policrière en trois actes d'Yvon Tabouret.

■ Représentations les 17, 18 et 25 mars à 20h30 et le dimanche 26 mars à 15h.
Tarifs : 6 et 3€ (enfants de 6 à 12 ans)
Réservations : 06 17 78 22 62 ou 02 51 60 21 34

Agenda

Mercredi 15 mars, 20h30

Tricicle dans «Sit» (théâtre comique)

Palais de Congrès, Saint-Jean-de-Monts.

● Réservations à partir du 28 février, Office de Tourisme.

Du lundi au samedi 9h30-12h30 / 14h-18h, dimanche 10h30-13h
02 51 59 60 61



Jeudi 16 mars, 20h30

La Locandiera (théâtre), avec Cristiana Reali (6 nominations au Molière 2005)

Les Atlantes, Les Sables d'Olonne.

● Réservations à partir du 18 février, Office de Tourisme.

Du lundi au samedi 9h (sauf vendredi 10h-12h15 / 13h30-17h15
02 51 96 85 78



Vendredi 31 mars, 20h30

Les désAXés dans «La planète des SAX»

La Conserverie, St Gilles-Croix-de-Vie.

● Réservations à partir du 6 mars, Office de Tourisme.

Du lundi au samedi 9h30-12h30 / 14h-18h30
02 51 55 03 66



Mardi 4 avril, 20h30

L'Orchestre de Contrebasses

Salle des Ribandeaux, Talmont-Saint-Hilaire.

● Réservations à partir du 6 mars, Office de Tourisme.

Du lundi au samedi 9h-12h30 / 14h-17h30
02 51 90 65 10



DIMANCHE 26 MARS Spectacle pour enfants
Papotage au potager

Dans le cadre de sa semaine «Petite Enfance», l'Echiquier propose au jeune public vendéen un spectacle gratuit, original et pour le moins appétissant autour du personnage de Chocolatine : *Papotage au potager*. Petite fille (presque) comme les autres, Chocolatine n'aime pas les fruits et les légumes et n'arrive pas à croire qu'il soit si important d'en consommer régulièrement... Elle va donc mener son enquête et vous fera découvrir pommes, poires, carottes ou petits pois comme vous ne les avez jamais imaginés...



■ Entrée gratuite sur réservation
Le Dimanche 26 mars à 16h
L'Echiquier
La Fournière - 85 700 Pouzauges
02 51 61 46 10

MARDI 14 MARS Hugo Reyne
Concert intimiste à La Roche

Le 14 mars, Hugo Reyne sera à La Roche-sur-Yon pour proposer aux mélomanes un récital sur le thème «Bach et la France». Organisé par l'Ecole Nationale de Musique et de Danse ce concert, durant lequel le flûtiste baroque sera accompagné par Pierre Hantai au clavecin, sera donné au Théâtre à partir de 18h30. Le lendemain, Hugo Reyne restera dans le chef-lieu départemental où il animera une master class (ou de maître) pour les élèves du département de

musiques anciennes. A l'image de ce week-end, l'année 2006 s'annonce chargée pour La Simphonie du Marais que dirige l'artiste : première mondiale d'*Amadis* de Lully, création du programme «Musique et chocolat», création également d'un programme Rameau autour des *Lettres persanes* de Montesquieu, concerts pour fêter le 350^{ème} anniversaire de la naissance de Marin Marais, création du premier volume de la nouvelle collection discographique du Conseil Général de



Vendée... D'ores et déjà, une date est à noter : du 11 juillet au 12 août prochains, aura lieu le 10^{ème} festival Musique Baroque à la Chabotterie.

■ Tarifs : 5€, groupes 3€, réduit 1,50€
Renseignements : 02 51 47 83 83

DIMANCHE 12 MARS Défilé de mode
Les étudiants valorisent les nouveaux artisans



Le 12 mars prochain, dans le cadre de leurs actions professionnelles, les étudiants PME PMI du Lycée Pierre Mendès France organisent un défilé. Pas un spectacle pour amuser les copains mais un véritable défilé de mode pour faire connaître une poignée de commerçants récemment installés en Vendée : Sophie Aiello, une styliste qui présentera sa nouvelle collection de robes de mariées mais aussi les enseignes Naf-Naf, Tobago Kays et Tout le monde

en parle ainsi que plusieurs coiffeurs, esthéticiennes, fleuristes... «Ce sont des filles de notre classe et de notre entourage qui feront les mannequins, explique Elodie Lecardonnel élève en 1^{ère} année de BTS assistante de gestion, qui porte ce projet avec Estelle, Elodie, Ludivine et Anthony. Le défilé démarrera à 15h à la salle du foyer rural de Mouilleron-le-Captif».

■ Renseignements : 02 51 34 29 10
Tarif : 2€

SAMEDI 1^{ER} ET 8 AVRIL Stage adultes
Initiation à la reliure et la calligraphie



Les 1^{er} et 8 avril prochain, l'Ecole Départementale du Patrimoine organise à l'abbaye de Nieul-sur-l'Autise un stage pour adultes de reliure et calligraphie animé par des professionnelles et réparti sur les deux journées. Elles proposeront aux stagiaires, après quelques exercices, de créer un livre relié et d'en calligraphier la première page, tout en découvrant l'écriture à la plume, les outils et tous les matériaux nécessaires à cet art, afin de personnaliser leur ouvrage. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire dès maintenant au 02 51 47 61 40.

■ Tarif : 90€ pour un stage (prix incluant le matériel utilisé)
Horaires : 9h30 - 12h30 / 14h00 - 17h30

DIMANCHE 12 MARS L'Art en Goûter
La table : usages et traditions

La table. Tout un art que les intéressés sont invités à découvrir lors de cette nouvelle date de L'Art en Goûter. Au menu : une conférence, de 15h à 16h30, proposée par Anne Kollivanoff, associée depuis dix ans dans une galerie d'Art parisienne et spécialisée en Arts de la table et en liste de mariage. Elle vous emmène en voyage à travers les siècles, du banquet spectacle du Moyen Age à la gastronomie du XX^{ème} en passant par le faste et l'opu-

lence des diners de la Renaissance ou l'émergence des Arts de la table français au XVIII^{ème}. Après le goûter, de 16h30 à 17h, une mise en lecture théâtrale poursuivra l'après-midi en douceur. Puis de 17h à 18h, vous assisterez à «la table des mots» un surprenant repas au cours duquel deux comédiens découvrent un menu exclusivement composé de mots. C'est le dimanche 12 mars, à l'Abbaye de Nieul-sur-l'Autise, de 15h à 18h.



■ Réservations : 02 51 50 43 10
Tarifs : 8€ et 5€.

DIMANCHE 12 MARS Championnats de France de Cross country
3 500 coureurs battent la campagne

Depuis plusieurs semaines, 481 bénévoles vendéens s'affairaient pour préparer l'arrivée des 3500 coureurs qui s'apprêtent à se lancer dans les 117^{ème} Championnats de France de cross country. Une épreuve particulièrement attendue par les Vendéens, d'autant que l'un des leurs a de grandes chances de remporter une belle place sur le podium...

Le 12 mars prochain, à partir de 9 heures, la Vendée accueillera le Championnat de France de Cross Country, 117^{ème} du nom, une épreuve qui naquit en Angleterre à la fin du XVIII^{ème} siècle et qui consistait, comme son nom anglais l'indique, à courir à travers la campagne quelles que soient les difficultés et les aspérités du terrain. Un beau challenge dans lequel s'engageront très bientôt 3 500 concurrents licenciés autour

d'un parcours balisé de 2,5 km sur l'hippodrome des Noues à Challans. «Autrefois, les concurrents couraient en pleine campagne, mais peu à peu, les hippodromes sont devenus des endroits idéals pour ce type de compétition puisqu'ils permettent une parfaite visibilité des spectateurs», précise Joseph Baron, le président du Comité de Vendée d'Athlétisme.

Julien Moreau dans la course

Si plusieurs coureurs vendéens ont de belles chances de tirer leur épingle du jeu au cours de cette épreuve (comme les cadets de l'Entente Sèvre au classement par équipe), c'est surtout sur Julien Moreau que reposent tous les espoirs... Une chose est sûre, les Vendéens l'attendent au tournant, cette course revêtant une importance toute particulière puisqu'elle est le passage obli-

gatoire pour les qualifications des Championnats du Monde de Cross Country, qui auront lieu en avril prochain à Fukuoka, au Japon.

Un cross-relais pour les jeunes

Si cette course grandiose est réservée aux seuls licenciés déjà qualifiés lors d'épreuves départementales ou régionales, une chance est également donnée aux «jeunes coureurs du dimanche» de se mesurer les uns aux autres lors du Cross Relais Jeunes par équipes de quatre (2 filles / 2 garçons) organisé le samedi 11 mars à 15h30, sur le parcours officiel des championnats. Tous les enfants nés entre 1990 et 1995 qui souhaitent y participer peuvent s'inscrire jusqu'au 8 mars.

■ Renseignements : 02 51 44 27 16
www.athle.com
http://esmathle.dubreil.net



DIMANCHE 12 MARS 4^{ème} Duathlon des Achards
1^{ère} manche du Challenge 2006



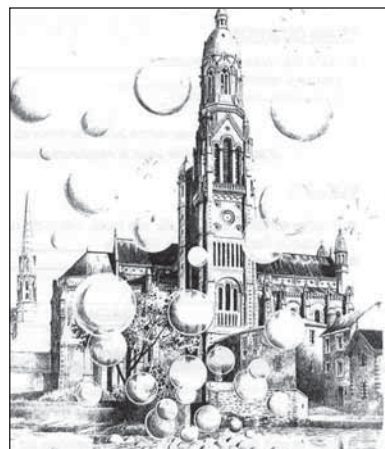
Le 12 mars prochain aura lieu à La Chapelle-Achard le quatrième Duathlon des Achards, organisé par le Club des Sables Vendée Triathlon. Une épreuve qui ouvrira la saison du triple effort en Vendée, et qui sera la première manche du Challenge de Vendée 2006 qui comportera trois autres

rencontres en avril et en août (aux Herbiers, à Saint Jean de Monts puis à Sallertaine). Cette épreuve accueillera les meilleurs duathlètes régionaux et nationaux, dont certains concourront cette année pour une montée en première division!

- 11h : Duathlon Avenir (réservé aux enfants) : Enchaînements en toute sécurité sur des distances adaptées.
 - 12h : Duathlon Découverte (tout public) : 2 km à pied, 11 km à vélo et 1 km à pied.
 - 15h : Duathlon Sprint (réservé aux licenciés) : 5 km à pied, 22 km à vélo et 5 km à pied.
- Renseignements et inscriptions :
www.vendee-triathlon.fr ou 06 81 41 19 90

LES 11 ET 12 MARS Bulles de Sèvres
2^{ème} Festival de BD à Saint-Laurent-sur-Sèvre

Fort de son succès de l'an dernier, l'équipe de «Bulles de Sèvre» renouvelle et prépare son 2^{ème} Festival de B.D., salle de l'Ilot à Saint-Laurent-sur-Sèvre, les 11 et 12 mars prochains. 14 auteurs de renom y seront présents dont le marcheur Bernard OLLIVIER qui vient d'écrire le récit de son périple sur la route de la soie : *La longue marche* illustrée avec les aquarelles de François DERMAUT. Ce tandem de choc animera une table ronde le samedi à 17h 45 pour raconter le périple de «La longue marche» d'Istanbul à Xian (Chine).



■ Dédicaces le samedi 11 de 14h30 à 18h et le dimanche 12 : de 11h à 18h

SAMEDI 11 MARS Cédéthèque de Montaigu
En poésie, avec Charles d'Estève

«Je déambulerai tel un acteur dans une mise en scène utilisant les murs et l'espace afin que le public soit amené à être l'acteur de sa découverte». Ces mots sont de Charles d'Estève, artiste vendéen, conteur, et «bouilleur de mots» comme il se définit lui-même, qui vous propose une rencontre poétique, samedi 11 mars, à la cédéthèque de Montaigu, dans le cadre du Printemps des Poètes. Amoureux d'écriture, ce poète s'intéresse au livre dans sa totalité et invite le spectateur à y

puiser la beauté qui jaillit aussi bien des textes que des gravures, photos, peintures et dessins dont il est lui-même parfois l'auteur. Son intervention, doublée d'une véritable exposition tant les supports se rapprochent d'œuvres d'art, se déroulera à travers deux thèmes, «Dans le temps» et «Dans l'espace», de 15h30 à 17h30 où l'artiste, muni d'un chapeau haut de forme contenant des textes poétiques présentés sur des rouleaux, engagera le dialogue avec le public. À 16h30, il fera une lecture «Question d'être» qui mêle interrogations sur l'être et réflexion sur l'écriture. Charles d'Estève vit à La Jonchère depuis une quinzaine d'années et anime un atelier d'écriture à Luçon.

■ Renseignements : 02 51 06 43 43



SAMEDI 11 MARS Trophée Vendée Handisport Cycliste
Le Tour de France continue aux Essarts

Le Trophée Vendée Handisport Cycliste est une course organisée par le Vélo Club Essartais en collaboration avec les développeurs culturels du Conseil Général et les Comités Départementaux de Cyclisme et Handisport. Le projet, né à la suite du séjour «Les Coulisses du Tour» organisé pour vingt-cinq adolescents valides et non valides pendant le Tour de France 2005, permettra cette fois de réunir une centaine de coureurs cyclistes. Ceux-ci, classés parmi les meilleurs sportifs handisports mondiaux, participeront à une épreuve cycliste professionnelle de haut niveau. Trois animations qui ont pour but de sensibiliser le grand public au handisport auront lieu le 11 mars : une course tandem pour les non voyants, à partir de 10h puis une course handbike, vélo à pro-

pulsion manuelle destiné aux paraplégiques, amputés inférieurs et certains tétraplégiques. Les visiteurs pourront tester l'engin, à 13h30, sur un circuit d'une centaine de mètres. Enfin, une course solo dont le départ est prévu à 15h30. Les spectateurs pourront aussi prendre conscience des difficultés vécues au quotidien par les handicapés en testant un parcours en fauteuil roulant. Par ailleurs, un défilé de voitures anciennes du club Rétr'auto précédera le départ des courses tandis que les jeunes espoirs des clubs cyclistes vendéens auront la chance de s'élancer devant les champions présents ce jour-là.

■ Renseignements : 02 51 34 49 48
ou www.vendee.fr (rubrique animation jeunesse)



DIMANCHE 19 MARS 13^{ème} Bernaudeau Junior
Le Poiré/St Maurice-le-Girard à vélo

La treizième édition de la course cycliste La Bernaudeau Junior a lieu cette année dimanche 19 mars. Le départ de ce rendez-vous annuel des deux roues se fera au Poiré-sur-Vie, à 14h. L'épreuve, ouverte aux équipes nationales et internationales, a regroupé l'an passé pas moins de 160 coureurs répartis par équipes de quatre à six maximum. Les cyclistes s'élanceront dans une course de 125 km tout au long de laquelle les choses se corseront au fil des kilomètres, le parcours ayant été conçu de

façon à alterner les plats, les routes vallonnées puis de plus en plus difficiles. Les coureurs devraient franchir la ligne d'arrivée vers 17h, à Saint-Maurice-le-Girard, en face de chez Jean-René Bernaudeau. Parmi les équipes inscrites cette année, le Club de La Roche-sur-Yon-Vendée-Cyclisme qui organise l'épreuve avec le concours des clubs du Poiré et de Saint-Maurice, est fier de compter plusieurs équipes internationales puisque la Belgique, les USA et même l'Ouzbékistan seront sur les rangs.



DIMANCHE 12 MARS

Les Hivernales
Chœur Roland de Lassus se produit à Martinet

Le dimanche 12 mars, à 17h, place au Chœur Roland de Lassus dans cette programmation 2006 des Hivernales. Composé d'une cinquantaine de choristes du Pays Yonnais et dirigé par Dominique Labrousse qui affirme à travers le choix de ses œuvres sa prédilection pour les périodes baroque et classique, cet ensemble se produit dans l'église de Martinet. Les musiciens et chanteurs vous feront découvrir ou redécouvrir un répertoire classique nourri d'œuvres variées : Mozart, Monteverdi, Vivaldi, Purcell, Haendel, Durante ou encore Bach. Le tout à travers des parties instrumentales et vocales. A suivre : la Chorale Cool'Heure Gospel à Saint-Georges-de-Pointadoux samedi 1^{er} avril et les Joyeux Petits Souliers d'Ukraine à Nieul-le-Dolent dimanche 14 mai.

■ Renseignements et réservations : 02 51 05 90 49 (du mardi au samedi de 9h à 12h30). Tarifs : 7€, gratuit -10 ans.

VOILE - Départ de la 8^{ème} Route du Rhum le 29 octobre 2006

Trois Vendéens mettent les voiles

Aux yeux du grand public, elle reste encore et toujours la plus mythique des transatlantiques. Une course folle en solitaire de 3450 milles entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre que même les moins initiés suivent toujours avec intérêt. Depuis sa création en 1978, la Route du Rhum, qui rassemble sur l'eau amateurs passionnés et grands noms de la voile, a forgé sa légende sur de mémorables exploits...

Le 29 octobre prochain sonnera le grand départ d'une nouvelle Route du Rhum. Dans laquelle trois Vendéens, Jacques Fournier, Lionel Régnier et le tout jeune David Lefebvre, s'élanceront à bord de leurs Pogo 40, bien décidés à en découdre avec les plus grands noms de la voile et à montrer de quel bois se chauffe cette nouvelle génération de 40 pieds qui pourrait en étonner plus d'un !



Jacques Fournier



Lionel Régnier



David Lefebvre

Jacques Fournier, l'entreprise à la barre

C'est en faisant flotter haut la bannière «NOUS entreprenons» que Jacques Fournier s'engagera dans cette prochaine Route du Rhum. Ancien créateur de l'entreprise vendéenne Atlantic Aqua Découpe, investi corps et âme avec l'association Acti'Ve pendant six ans auprès des collégiens pour leur faire découvrir le monde de l'entreprise et ses valeurs d'épanouissement personnel, soutenant farouchement la création d'entreprises avec Pays Yonnais Initiative ou Vendée Expansion, Jacques

Fournier est aujourd'hui un homme... à la retraite! Mais c'est avec la même rigueur et la même méthode qui lui servent dans sa vie professionnelle qu'il prépare ce nouveau challenge pour continuer à promouvoir, même au milieu de l'océan, celles qu'il appelle les grandes valeurs de l'entreprise : l'audace, l'initiative et la combativité. Son objectif ? Rassembler sous la même bannière le plus grand nombre d'acteurs de la vie économique et sociale qui souhaiteraient s'engager à ses côtés dans

ce grand projet sportif et humain. «Le grand large m'a toujours manqué dans mon parcours nautique», raconte cet amoureux de la mer qui a déjà participé à la Solitaire du Figaro, au Tour de France à la Voile, à la Fasnét, la Transgascogne ou divers autres championnats internationaux. *Mes rêves de transat, ou même de tour du monde, ont toujours été absorbés, jusqu'à ce jour, par ma recherche de défis professionnels. Ces rêves peuvent enfin aujourd'hui prendre corps dans ce nouveau défi que je me suis fixé. Penser, construire un projet, m'engager pour défendre mes chances et les couleurs que je représente dans cette Route du Rhum... Tout cela symbolise l'aboutissement de mes efforts passés.*



NOUS ENTREPRENONS :
Ensemble, fédérons nos valeurs pour une nouvelle aventure humaine
Pour partager l'aventure de Jacques Fournier et devenir partenaire, adhérent ou supporter de ce projet, contactez l'association Nous Entrepreneurs :
06 07 01 99 45
www.nousentreprenons.com

Lionel Régnier : petit bateau deviendra grand



Credit photo : Monsieur Yves

David Lefebvre, de challenges en défis

A peine revenu de «sa» Transat 6,50, David Lefebvre est de nouveau en course : celle de la recherche de sponsor. Après avoir brillamment mené à terme son projet mini (il est l'un des plus jeunes concurrents à avoir participé à la Transat 6.50), véritable école de la course au large, David veut continuer à gravir les échelons de skipper professionnel. Conscient de l'importance des étapes à franchir, et avec l'aide de ses partenaires qui continuent de le suivre, David cherche un co-partenaire qui lui permettra de boucler son budget pour un programme complet sur trois ans en 40 pieds. Déjà engagé, à 16 ans à peine, pour une Traversée de l'Atlantique sur l'ancien bateau de Titouan Lamazou, un 60' Open lauréat du premier Vendée Globe, David multiplie rencontres et convoysages sur tous types de bateau, Figaro, Mini 6,50, 50' et 60' Open, et participe en 2001 à la mini Fasnét en tant que benjamin de la course où il a

su se distinguer par sa ténacité et son audace. En 2003, il traverse l'Atlantique à deux reprises sur un 50' Open et opère comme préparateur sur de nombreux bateaux pour les Vendée Globe 2000 et 2004. Le «gamin», comme on le surnomme, a de la suite dans les idées. A 21 ans il décide de se lancer à la conquête de l'Atlantique mais cette fois-ci, en solitaire, sans aucun moyen de communication avec la terre, coupé du monde et seul face à lui-même

dans la Transat 6,50 Charente Maritime - Bahia. Il bouclera le parcours en 34 jours. Notre tout jeune loup de mer se lance aujourd'hui à l'assaut de la Route du Rhum à bord d'un 40' Open nouvelle génération, signé par le cabinet d'architectes Marc Lombard.

Pour soutenir le projet de David Lefebvre, contactez le :
06 24 71 61 85



L'Atlantique, il le connaît Lionel Régnier. Pour l'avoir traversé à maintes reprises, par le Nord, par le Sud, jusqu'à sa dernière conquête de l'Ouest cette année lors de l'Ostar, où il fut vainqueur de sa classe et cinquième toutes catégories confondues. Skipper expérimenté qui navigue depuis une vingtaine d'années en Class mini, ce sablais a cette année décidé de jouer dans la cour des grands et de se séparer de son fidèle Pogo 8,50 pour pouvoir démarrer la construction de son Pogo 40, «40 Mille Sabords» sur lequel il exercera désormais ses talents. S'il fait construire la coque et le pont, tout le reste du travail lui sera réservé. «Quand on fait le bateau soi-même, on le connaît sur le bout des doigts, on fait ses aménagements personnels et on sait donc exactement ce qu'il faut réparer et comment on doit le faire s'il y a de la casse» explique-t-il. Un travail qui ne fait pas peur à cet expert maritime qui a travaillé plus de dix ans sur un chantier sablais. Une fois son bateau mis à l'eau, au mois de mars sauf contrordre, le skipper a prévu d'effectuer ses 1 000 milles de qua-

lification pour la Route du Rhum dès le mois de mai et s'attaquera à son retour au record de la SNSM, entre Saint-Nazaire et Saint-Malo puis à la troisième édition des Skippers d'Islande qui conduit les concurrents de Paimpol jusqu'à Reykjavik. Un agenda bien rempli, histoire d'effectuer les bons réglages et d'apprivoiser son nouveau compagnon d'armes avant se s'aligner au départ de la Route du Rhum. Meticuleux, réfléchi et solitaire, notre skipper vendéen n'en oublie pas moins l'importance primordiale du soutien «moral» dans une telle aventure et a su s'entourer d'une belle équipe d'amis et de partenaires rassemblés dans l'association Vogue Mini. Avis à tous ceux qui souhaiteraient le soutenir : un voyage à la Guadeloupe sera offert par tirage au sort à l'un des membres de l'association !

Contacts :
Tél. 06 11 58 15 68
Fax : 02 51 96 07 57
site internet :
www.lionelregnier.com
e.mail : solent@wanadoo.fr